

montjoie

association
des Scouts
et Guides
Saint Louis

bulletin
trimestriel

Juin
1989

No 57





association
des Scouts
et Guides
Saint Louis
bulletin
trimestriel
juin
1981
n° 57



INSTALLATIONS

SOMMAIRE

Installations	p. 2
Un ami, une promesse	4
Fiche technique : le feu	6
Indigo	12
L'arc	16
Le mot du père	19
1789 ... parlons en	22
Dossier nature	25
Le ?	33
Un support pour le mât de meute	34
Le mot d'Akéla	35
Rikki Tikki Tavi	36
Des animaux en terre	39
Jeux	40
La lettre	42
Stage de voile / Troupe 5è	44
La vie du mouvement	46



montjoie n° 57

directeur de publication :
P. OURIEUX

INSTALLATIONS



UNE QUESTION DE STYLE :

PYRAMIDAL ...

Il faut que tes installations soient belles et pratiques

Belles parce que la laideur n'est pas "scout",
Pratiques, parce que tu vas vivre trois semaines dedans.

Le "nec plus ultra" est de parvenir à donner à l'ensemble une unité de style.

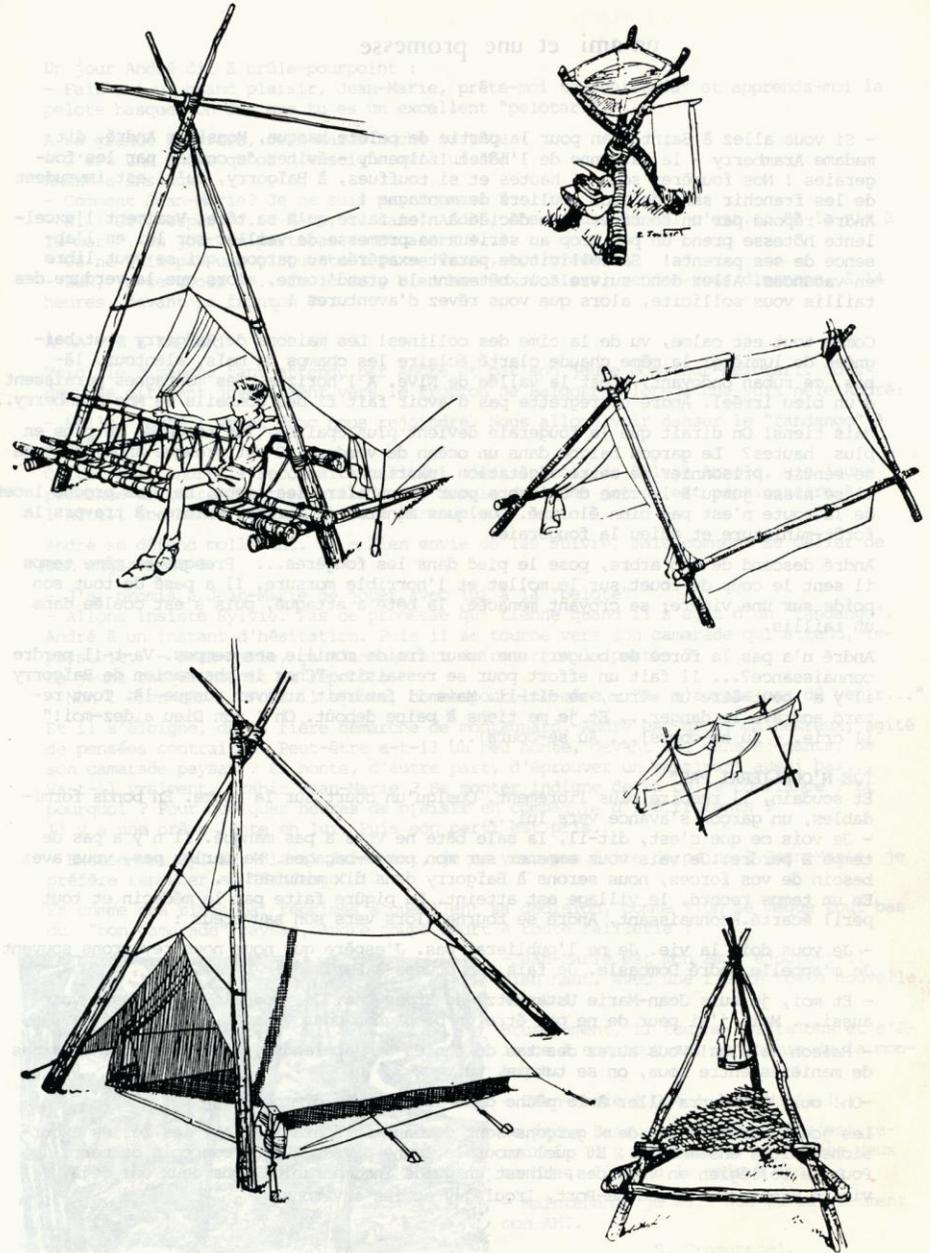
Le style pyramidal est particulièrement intéressant par grand vent.

Son assise lui permet de résister à toutes les intempéries.

Ce système de montage offre plusieurs avantages :

Il permet de déplacer la tente selon les besoins, à condition bien sûr que les perches ne soient pas enfoncées trop profondément dans le sol.

Avec deux perches de 2 m 50, on peut ouvrir la tente en auvent :
aération, inspection ...



un ami et une promesse

- Si vous allez à Saint-Jean pour la partie de pelote basque, Monsieur André, dit madame Aramberry - la patronne de l'hôtel Izalmedy - évitez de couper par les fougères ! Nos fougères sont si hautes et si touffues, à Baïgorry, qu'il est imprudent de les franchir sans de gros souliers de montagne ! André répond par un sourire, bien décidé à n'en faire qu'à sa tête. Vraiment l'excellente hôtesse prend un peu trop au sérieux sa promesse de veiller sur lui en l'absence de ses parents ! Sa sollicitude paraît exagérée au garçon, qui se veut libre en vacances. Allez donc suivre tout bêtement la grand'route, alors que la verdure des taillis vous sollicite, alors que vous rêvez d'aventures !

Comme tout est calme, vu de la cime des collines ! Les maisons de Baïgorry sont baignées de lumière ; la même chaude clarté éclaire les champs de maïs, alentour, là-bas, ce ruban ondoyant, c'est la vallée de Nive. A l'horizon, les montagnes paraissent d'un bleu irréel. André ne regrette pas d'avoir fait fi des conseils de Mme Aramberry...

Mais tiens ! On dirait que la fougère devient plus épaisse, les fougères de plus en plus hautes ? Le garçon baigne dans un océan de verdure. C'est presque angoissant de se sentir prisonnier de cette végétation luxuriante. Il se hisse jusqu'à la cime d'un arbre pour reconnaître les lieux. Le plus proche lacet de la route n'est pas bien éloigné. Quelques minutes de marche, encore, à travers la forêt-miniature et adieu la fougère !

André descend de son arbre, pose le pied dans les fougères... Presque en même temps il sent le coup de fouet sur le mollet et l'horrible morsure. Il a pesé de tout son poids sur une vipère ; se croyant menacée, la bête a attaqué, puis s'est coulée dans un taillis.

André n'a pas la force de bouger, une sueur froide mouille ses tempes. Va-t-il perdre connaissance?... Il fait un effort pour se ressaisir. "Chez le pharmacien de Baïgorry il y a peut-être un sérum, se dit-il. Mais il faudrait arriver jusque-là. Tout retard aggrave le danger... Et je me tiens à peine debout. Oh ! mon Dieu aidez-moi !" il crie. - Au se-cours!... Au se-cours!...

"JE N'OUBLIERAI PAS"

Et soudain, il respire plus librement. Quelqu'un court sur la route. En bonds formidables, un garçon s'avance vers lui...

- Je vois ce que c'est, dit-il, la sale bête ne vous a pas manqué. Il n'y a pas de temps à perdre..Je vais vous emmener sur mon porte-bagages. Ne parlez pas, vous avez besoin de vos forces, nous serons à Baïgorry dans dix minutes!...

En un temps record, le village est atteint. La piqûre faite par le médecin et tout péril écarté. Reconnaisant, André se tourne alors vers son sauveteur :

- Je vous dois la vie. Je ne l'oublierai pas. J'espère que nous nous reverrons souvent. Je m'appelle André Dombasle. Je fais des études à Paris.

- Et moi, je suis Jean-Marie Ustarritz, de Etche-Ona. Je voudrais bien vous revoir aussi... Mais j'ai peur de ne pas être un compagnon pour vous!... Je suis un paysan.

- Raison de plus ! Vous aurez des tas de choses à m'apprendre, Jean-Marie... Mais pas de manières entre nous, on se tutoie, tu veux ?

-Oh ! oui. On pourra aller à la pêche dans la Nive, le dimanche.

Les jours passent. Les deux garçons sont devenus inséparables. Ah ! les belles excursions faites ensemble!... Et quel amour le jeune paysan a pour son coin de terre ! Pour le collégien en vacances, il est un guide incomparable. Tous deux ont déjà visité Saint-Jean -Pied-de-Port, Irouléguay et les environs.

Un jour André dit à brûle-pourpoint :

- Fais-moi un grand plaisir, Jean-Marie, prête-moi ta "chistera" et apprends-moi la pelote basque. On dit que tu es un excellent "pelotari".

A sa grande surprise, Jean-Marie hoche la tête :

- C'est une chose qu'on n'enseigne qu'à un AMI !

André s'insurge :

- Comment Jean-Marie ? Je ne suis pas ton ami ?

- Si ! Je l'espère !... Mais, tu sais, André, chez nous, un AMI c'est... "à la vie à la mort". Un jour tu partiras... Et alors !...

- Je ne suis pas une girouette ! Tu me vexes, mon vieux !

- Bon, je te crois !... Et je suis bien heureux ! Alors, rendez-vous dimanche, à 14 heures, devant le fronton ?...

A LA VIE A LA MORT

Voici le dimanche tant attendu par André et par son jeune moniteur-pelotari. Tous deux se dirigent joyeusement vers le fronton de Baïgorry, lorsqu'une voix hèle André :

- Hello, André ! Venez donc nous rejoindre. Nous allons voir danser le "fandango" à Saint-Jean !

Cette voix, André la reconnaît aussitôt ; c'est la voix de Sylvie Arnold, une jeune personne du genre "bout-en-train" qui, depuis quelques jours, est pensionnaire à l'hôtel. Une bande joyeuse la suit partout.

André se défend mollement. Il a bien envie de les suivre, mais comment se délier de son engagement ?

- J'ai promis à Jean-Marie de jouer avec lui à la "pelote"

- Allons insiste Sylvie. Pas de promesse qui tienne quand il s'agit d'un "fandango". André à un instant d'hésitation. Puis il se tourne vers son camarade qui attend, impassible. - Jean-Marie, ça t'ennuierait de remettre la partie ?

Le jeune basque rougit et répond :

- Non ! Bien sûr ! Puis il ajoute, comme pour lui-même : "Je n'aurais pas dû venir..."

Et il s'éloigne, de sa fière démarche de montagnard. André est gêné, malheureux, agité de pensées contraires. Peut-être a-t-il un peu honte, devant ces gens élégants, de son camarade paysan ? Et honte, d'autre part, d'éprouver un sentiment aussi bas... Va-t-il vraiment, trahir Jean-Marie ? Se monter indigne de sa belle confiance ? Et pourquoi ? Pour quelques heures de plaisir en compagnie d'indifférents ? Il y a une brève lutte en lui. Puis son parti est pris.

- Excuse-moi Sylvie, dit-il fermement, je ne veux pas faire de peine à Jean-Marie, je préfère renoncer au "fandango" !

Et comme des rires mal réprimés accueillent sa décision, comme l'on se moque tout bas du "bon camarade" paysan, André coupe court à toute raillerie :



-Jean-Marie est mon ami, ajoute-t-il bien haut, avec une fierté toute nouvelle. Alors !

Brusquement, il tourne les talons et s'élançait à son tour sur le chemin de la montagne.

- Jean-Marie ! Ohé ! Jean-Marie !...

Le jeune Basque a entendu, il s'est retourné. Il y a du soleil plein ses yeux sombres. Il tend la main à André :

- Maintenant, je sais que tu es vraiment mon AMI.

S. Cramanssel.

fiche technique

le feu

Un feu bien construit doit brûler d'une belle flamme claire avec une fumée légère qui ne se voit pas de loin. Une bonne installation doit permettre d'ajouter facilement du bois et d'y poser les instruments de cuisine. Deux feux sont nécessaires pour la cuisine d'un camp. Ils seront placés de façon à ce qu'on puisse tourner autour.

Avant de construire un feu le terrain sera soigneusement déblayé de toutes feuilles sèches ; si l'herbe est très épaisse, il faut l'enlever par mottes rectangulaires découpées à la pelle. Ces mottes mises de côté, seront replacées au départ.

Voici plusieurs modèles de feux :

MODELES DE FEUX

Feu en couloirs croisés

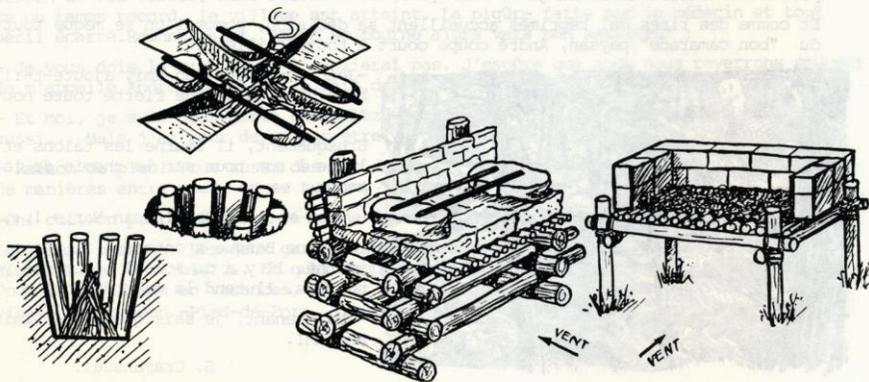
On creuse en croix deux tranchées de 20 cm de large sur 30 cm de profondeur en évasant les extrémités. On place des briques ou des pierres dans les quatre angles formés par la croix et sur ces briques on pose des barres à feux.

Feu polynésien

On creuse un trou rond de 40 cm de profondeur sur 30 cm de diamètre au fond et 50 cm au sommet. On garnit ensuite le fond de pierres plates. Ce feu est très utile surtout pour faire cuire ou maintenir au chaud des aliments sur un feu de braises.

Feu sur table surélevée

Le feu est construit sur une table faite de briques, de pierres ou de bois. Dans ce dernier cas il faut prendre la précaution d'isoler le feu du bois par environ 30 cm de terre argileuse mouillée. Il ne faut donc pas prévoir une table trop haute au départ.



COMMENT TROUVER DU BOIS ?

Tout d'abord pour aller chercher du bois il ne faut pas être les mains vides. Il faut, en effet, emporter soit une vieille cape, soit une vieille toile qui serviront à transporter une bonne quantité de bois. Le bois mort se reconnaît parce qu'il ne porte aucune feuille et qu'il casse net dès qu'on le plie. Il en existe aussi bien par terre que sur un arbre encore en vie.

S'il pleut, le plus simple est de rechercher dans les arbres pour avoir du bois sec. Sur les arbres du côté protégé de la pluie il est rare de ne pas trouver de petites branches mortes et sèches.

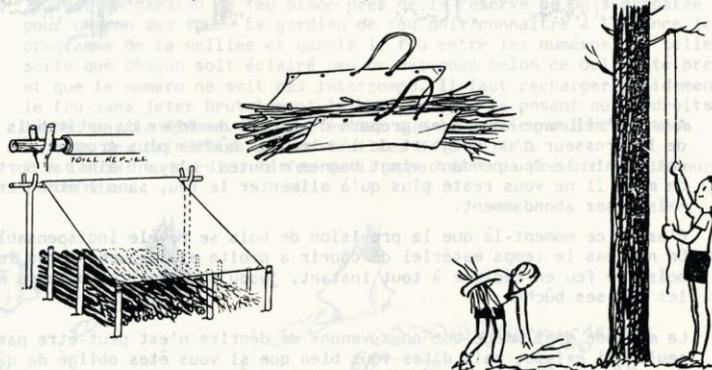
Par terre sous une bonne couche de feuilles mouillées on peut trouver des branches presque sèches que l'on mettra à côté du foyer pour qu'elles finissent de sécher.

ABRI A BOIS

Il faut, avant de commencer une provision de bois, prévoir l'abri à bois. Il sera fait d'une toile imperméable ou d'une claie très serrée à proximité du feu.

Sous l'abri à bois, un coin sera réservé aux brindilles, à la paille, au papier et le reste sera occupé par des branches taillées à la grandeur convenable ; on mettra le plus près du feu le gros bois qui est le plus utilisé. Le bois ne doit jamais traîner dans la cuisine. Il est bon que le bois ne repose pas à même le sol, mais sur une claie de branchages qui l'isolera de toute humidité.

Le meilleur bois pour cuire les repas : aulne, bouleau, hêtre, charme.



COMMENT ALLUMER UN FEU ?

Il y a toujours intérêt à construire d'abord un foyer qui sera adapté à l'usage que nous voulons faire du feu. Pour simplifier, supposons que nous construisons un feu à même le sol.

1° Si la terre est tant soit peu humide, il faut isoler le feu du sol par un plancher de brindilles. Un couloir de pierres ou de deux bûches orienté dans le sens du vent, favorisera l'aération.

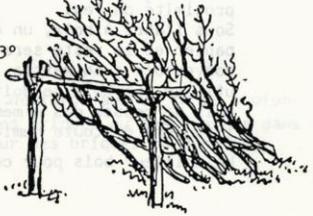
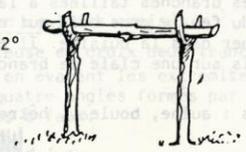
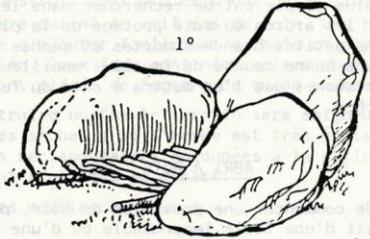
2° On construit à l'entrée du couloir un petit portique ou un trépied en baguettes sèches de la grosseur du petit doigt. Il faut le faire solide car tout l'édifice du feu reposera sur lui.

3° On dispose sur ce portique du petit bois bien sec (brindilles mortes, aussi minces que possible, mais d'une bonne longueur quand même, 20 à 25 cms). Il faut une certaine expérience pour tasser le bois suffisamment

fiche technique

sans étouffer le feu. Vous verrez qu'il ne faut quand même pas lésiner sur la quantité.

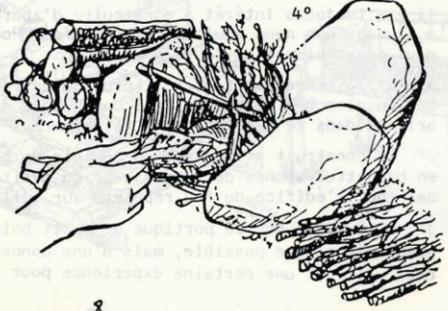
4° Vous allumez ensuite à l'aide d'un journal tordu en torche, pas trop serré, que vous introduisez sous la portique. Le vent guide les flammes dans le bois qui ne tarde pas à brûler. Si la première torche ne suffit pas, vous pouvez en utiliser une seconde sans déranger votre édifice.



Avant l'allumage vous avez préparé d'un côté du foyer du petit bois de la grosseur d'un doigt et de l'autre des bûches plus grosses, de quoi entretenir le feu pendant vingt bonnes minutes. L'ayant ainsi à portée de main il ne vous reste plus qu'à alimenter le feu, sans l'étouffer, mais assez abondamment.

C'est à ce moment-là que la provision de bois se révèle indispensable. On n'a pas le temps matériel de courir à droite et à gauche après le bois. Le feu en réclame à tout instant, jusqu'au moment où on a pu mettre les grosses bûches.

La méthode d'allumage que nous venons de décrire n'est peut-être pas la seule qui existe, mais dites-vous bien que si vous êtes obligé de déranger entièrement votre édifice de brindilles pour ajouter à nouveau du papier, ce qui revient pratiquement à tout refaire, votre système est mauvais et à proscrire.



LE FEU DE VEILLÉE

Choisir le lieu

Il est préférable qu'il y ait derrière l'aire de jeu un rideau d'arbres ou de rochers qui reflète la lumière du feu. Déterminer l'emplacement du feu et le lieu où devra être déposé la ou les réserves de bois suivant qu'il y a un ou plusieurs feux. On peut prévoir un FEU CENTRAL si l'aire de jeu est un cercle autour duquel se trouvent les spectateurs, ou DEUX FEUX si l'aire de jeu est un demi-cercle face auquel les spectateurs sont placés. Dans ce cas il faut s'arranger pour que les spectateurs tournent le dos au vent. Faire une provision de bois très importante. Le bois doit être coupé et groupé à l'avance en bois qui donne beaucoup de lumière : bouleau, hêtre, conifère, peu de lumière : frêne, orme, chêne.

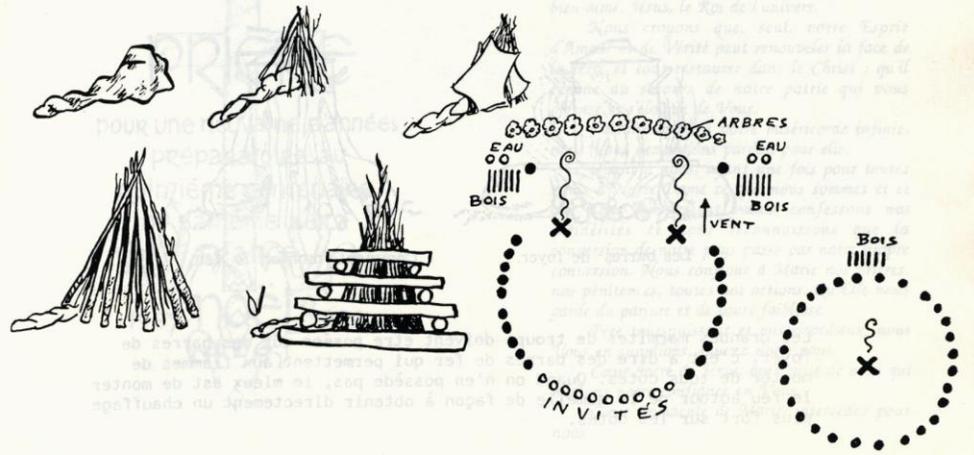
Construire les feux

Feu pyramidal : il faut laisser entre les branches un espace suffisant pour que le tirage se fasse bien et que le feu ne soit pas étouffé.

Feu en forme de pyramide quadrangulaire : rondins bien secs de 75 cm à 80 cm de longueur que l'on place en carré les uns sur les autres en diminuant de largeur vers le sommet. Au milieu de cette tour, on construit un feu pyramidal ordinaire. Ce feu est moins lumineux, mais on utilise moins de bois.

Entretenir les feux

Il faut un gardien de feu placé près de la réserve de bois préparée pour chacun des feux. Le gardien de feu doit connaître à l'avance le programme de la veillée et garnir le feu entre les numéros, de telle sorte que chacun soit éclairé peu ou beaucoup selon ce qui a été prévu et que le numéro ne soit pas interrompu. Il faut recharger rapidement le feu sans jeter brutalement le bois mais en le posant aux endroits léchés par la flamme. Surtout éviter que le public ne lance à tous moments des brindilles ou des feuilles dans le feu. C'est aussi au gardien de feu qu'il appartient de prévoir l'eau pour l'éteindre.



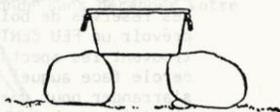
ANNEXE

SUSPENSION DES GAMELLES

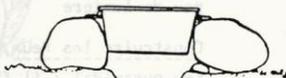
Il ne suffit pas d'établir un foyer en fonction du feu, il faut encore prévoir la façon de placer la gamelle, soit en la posant, soit par suspension.

Il y a intérêt à engager aussi profondément que possible entre les pierres les plats de campement et gamelles de petite taille pour augmenter leur surface de chauffe, les flammes viennent lécher les côtés et la cuisson des aliments est rendue plus rapide - mais la gamelle est moins facile à saisir.

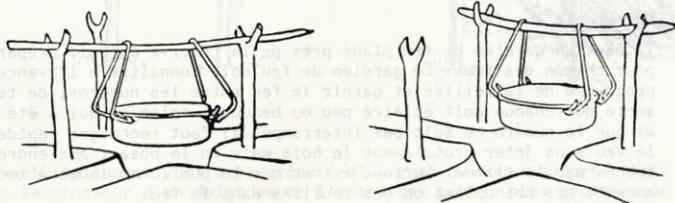
Voici maintenant un système qu'on peut adapter aux divers types de foyers et qui est l'idéal pour suspendre les gamelles du type "bonnamaux". La gamelle est maintenue sur le feu par un bâton horizontal passé dans les anses et reposant sur deux fourches. On peut l'en écarter en posant le bâton sur la troisième fourche à chaque fois que l'on désire goûter ou rajouter de l'eau sans risquer de se brûler ou renverser la bona.



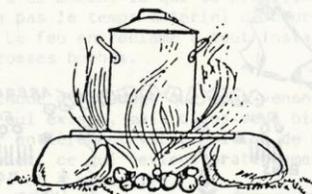
Mal.



Bien.



Système de suspension des bonnamaux.

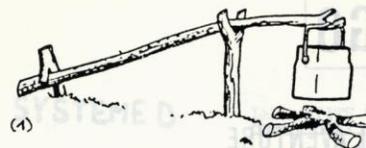


Les barres de foyer.



Comment monter le feu.

Les grandes marmites de troupe doivent être posées sur des barres de foyer, c'est à dire des barres de fer qui permettent aux flammes de monter de tous côtés. Quand on n'en possède pas, le mieux est de monter le feu autour de la gamelle de façon à obtenir directement un chauffage plus fort sur les côtés.



Système de suspension d'une gamelle type « armée ».



Résumons-nous :

L'idéal pour une gamelle est un foyer construit en couloir avec des pierres plates ou mieux des briques, et comportant deux barres de foyer en travers, par gamelle.

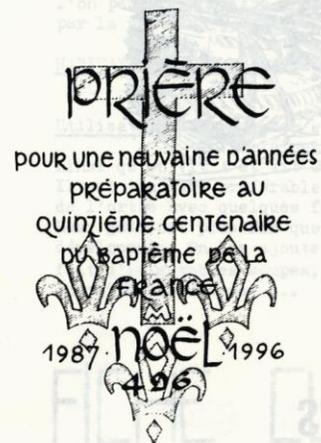
On peut également installer un réflecteur de pierres entourant la gamelle sur trois faces, sur les trois quart de la hauteur.

Voici un excellent système pour une gamelle individuelle, mais il serait trop peu solide pour une marmite plus lourde. (1)

Cet autre procédé (2), bien que classique, présente de grands inconvénients. D'abord il n'est valable que pour un feu construit à même le sol c'est à dire que le moindre vent écarte les flammes de la gamelle. Si celle-ci est trop bas, la ficelle risque de brûler. Il n'est guère facile de goûter ou même d'enlever la gamelle. D'autre part, le trépied est peu stable et l'on risque à chaque instant de se prendre les pieds dedans.

REIMS 89

3^e NUIT DE PRIERE 7/8 octobre



Père tout-puissant et miséricordieux, Vous appelez toutes les nations divisées par le péché à se rassembler sous le joug très doux de votre Fils bien-aimé, Jésus, le Roi de l'univers.

Nous croyons que, seul, votre Esprit d'Amour et de Vérité peut renouveler la face de la terre et tout restaurer dans le Christ ; qu'il vienne au secours de notre patrie qui vous offense et s'éloigne de Vous.

Faisant appel à votre miséricorde infinie, nous Vous demandons pardon pour elle.

Quant à nous, ayant une fois pour toutes remis à Notre-Dame ce que nous sommes et ce qui nous appartient, nous confessons nos infidélités et nous reconnaissons que la conversion de notre pays passe par notre propre conversion. Nous confions à Marie nos prières, nos pénitences, toutes nos actions. Qu'Elle nous garde du parjure et de toute faiblesse.

Père tout-puissant et miséricordieux, nous Vous en supplions, sauvez notre pays.

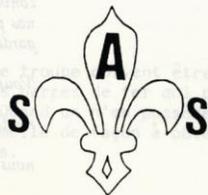
Cœur Sacré de Jésus, ayez pitié de nous qui mettons notre confiance en Vous.

Cœur Immaculé de Marie, intercédiez pour nous.

Prière proposée par la *Miússia Sancta Maria*.

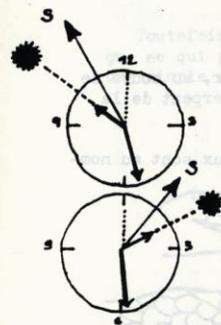
INDIGO

LA RUBRIQUE DE L'AVENTURE



SYSTEME D

LES PETITS TRUCS POUR VOUS ORIENTER



Technique d'orientation à la montre
 Une montre de type classique (non digitale) permet de s'orienter en déterminant la position du sud. on place la montre de façon horizontale, en dirigeant la petite aiguille en direction du soleil. La bissectrice de l'angle formé entre cette dernière et le chiffre douze, indique le sud, lorsqu'on lit à gauche de l'axe 6h-12h avant midi, vers la droite après midi.

N.B: N'oubliez pas de remettre votre montre à 1'heure solaire!

Technique d'orientation à l'aide de la lune
 L'aspect de la lune peut fournir une base d'orientation. En phase croissante, les cornes de l'astre nocturne sont tournées vers l'est. En phase décroissante, elles indiquent l'ouest. D'où la règle du P et du D.



Fig. 9 - Orientation à l'aide des phases lunaires. W

L'ORTIE

DESCRIPTION: Est-il utile de la décrire?

C'est la seule plante de notre flore que l'on peut reconnaître sans hésiter, même par la nuit la plus noire! (elle pique).

HABITAT: Décombres, pieds de mur, jardins, lieux fumés.

Utilisations: Savoureuse et extrêmement riche en protéines (autant que le soja)

ainsi qu'en Vit A et Vit C.

Il est toujours préférable de rama sser les pousses de l'ortie avec quelques feuilles terminales.

Leur goût est plus fin que celui des feuilles développées. On les ajoute aux salades, ou on en fait d'inimitables soupes, bouillies, légumes, chapatis, chaussons, ...



FICHE CUISINE



Les Serpents

Chers amis de l'Aventure, vous pourriez bien un jour, au cours de l'une de vos courses folles, avoir mailles à partir avec un serpent de la pire espèce.

En Europe, et plus spécialement en France, les serpents venimeux sont au nombre de trois:

-la VIPERA ASPIS:

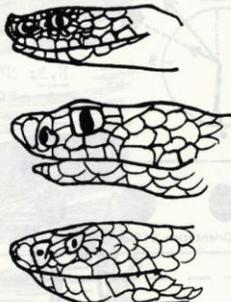
Museau retroussé mais sans appendice

-la VIPERA BERUS:

Narine grande débouchant au milieu de la plaque nasale

-la VIPERA URSIUM:

15 rangs d'écaillés dorsales



Le meilleur traitement restant la prévention, voici quelques précautions à prendre pour éviter la morsure qui pourrait vous être fatale:

- il faut savoir que les espèces de serpent qui vivent sous nos climats ne sont pas délibérément agressives vis-à-vis de l'homme.
- porter des chaussures en cuir épais, à tige montante, dans les zones à risques.
- lorsque l'on traverse des broussailles il est préférable de les battre avec un bâton, pour faire fuir les occupants.
- lors d'un déplacement de nuit, éclairer le chemin avec une lampe électrique, les serpents ayant généralement une activité nocturne. Avant d'installer un camp, battre les broussailles autour.
- éviter de choisir comme implantation le voisinage d'amoncellements de pierres ou de bois, de coucher à même le sol, de laisser à terre vêtements ou des chaussures, d'aller seul dans des zones infestées, un compagnon s'avérant indispensable en cas de morsure pour identifier le serpent et aller chercher de l'aide.

Si, malgré toutes ces précautions, il vous arrivait d'être mordu, l'une des premières choses à faire sera d'essayer de tuer l'agresseur.

Une badine flexible est alors plus efficace qu'un bâton rigide. En fouettant le dos de l'animal, on pourra lui rompre quelques vertèbres qui le cloueront au sol.

Tuer l'animal permet son identification, et donc l'injection du sérum approprié.

Toutefois, il peut s'échapper, et il arrive même qu'il passe inaperçu, ce qui pose le problème de la différenciation d'une morsure ou d'une simple égratignure:

inoffensif



venimeux



Tous les serpents possèdent plusieurs rangées de petites dents. Le serpent venimeux possède en plus, à l'avant de la mâchoire une paire de grosses dents (crocots) fixes ou mobiles.

Malheureusement, les traces ne sont pas toujours aussi nettes. Les symptômes caractéristiques de la morsure permettront alors de la suspecter: on voit apparaître un oedème (enflure) qui envahit progressivement le membre atteint, après avoir ressenti une sensation aiguë de piqure. On peut aussi observer deux trous sanguinolents espacés de 6-8 mm, une peau marbrée, rougeâtre ou blanchâtre, une hypotension, des troubles nerveux (angoisse), et digestifs (nausées, diarrhées).

Les mesures d'urgence consistent alors:

- A maintenir l'activité métabolique à son minimum, c'est à dire éviter toute activité musculaire, pour éviter l'accélération de la diffusion du venin par la circulation. Coucher le patient en surélevant le corps par rapport à la partie mordue. Ne pas donner d'alcool, ni de nourriture - seulement de l'eau. Remonter le moral de la victime, lutter contre l'affolement.
- Lutter contre la diffusion du venin. Mais toutes les techniques utilisées (garrot, succion, application de glace) sont de pratique aléatoires, voire dangereuses, et il est préférable de les laisser aux spécialistes. En tous cas, ne jamais cautériser la plaie, et ne pas appliquer d'oxydants (comme le permanganate de potassium ou l'eau de javel...).

Le seul traitement spécifique est la sérothérapie; l'injection du sérum anti-venimeux doit se faire par voie sous-cutanée ou intramusculaire, de façon progressive (c'est à dire en trois injections de quantité croissante, espacées de un quart d'heure chacune). N'attendez pas le moment décisif pour vous informer de ce que contient la boîte, et ayez la curiosité de lire la notice auparavant, pour pouvoir procéder rapidement au moment voulu.

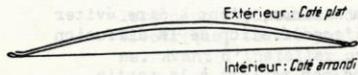
De même qu'autrefois un archer eût été honteux de se servir d'un arc fabriqué par une autre personne que lui-même, ainsi un scout doit-il avoir à cœur de fabriquer son arc.

Un bon arc possède de la force (10 à 15 kilos de moyenne). Plus l'arc est tendu, plus sa force augmente (environ 1 kilo pour 2 à 3 cm). Mais un tireur ne peut pas dépasser son « allonge » : l'allonge est la distance du poing gauche du bras étendu sur le côté du corps à l'horizontale au menton reposant sur l'épaule gauche. L'allonge fixe la longueur des flèches.

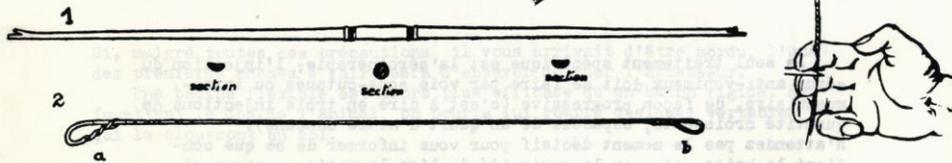
FAIRE SON ARC

Pour faire un arc de bois : Choisir à l'automne une branche souple et robuste, de diamètre bien régulier, de 1,50 m à 1,70 m de longueur. Les meilleurs bois sont : l'if, le frêne, le cerisier, le cèdre, le chêne ou le saule.

Tu couperas la branche à ta taille, en son milieu, tu laisseras un espace de dix centimètres environ de longueur et deux centimètres de diamètre (épaisseur que tu entoureras d'une corde ou d'un morceau de feutre de façon à ce que ta main ne glisse pas quand il te servira de poignée. Le reste de la branche sera aminci à plat par devant et arrondi par derrière.



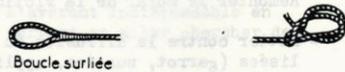
Avant que ton travail d'amincissement ne soit terminé, tends l'arc; côté plat en dehors, de façon à avoir une courbe convenable; note soigneusement quel est le bout qui plie le moins, et tu l'aminciras jusqu'à ce que les deux bouts soient tendus de façon égale; (le centre, lui, doit plier à peine). Cela fait, prends du papier émeri ou un morceau de verre et « finis » ton travail. Enduis alors l'arc d'huile de lin, astique-le, polis-le... en route.



L'ARC

LA CORDE

Attends! seulement tu as à mettre la corde; ce qui n'est pas chose facile. Tout d'abord, il faut bien la choisir : une forte ficelle, bien tressée, fera ton affaire. Imbibes-la d'huile de lin et laisse sécher durant plusieurs jours. La figure 2 te montre : 1° que cette corde doit être un peu plus courte que l'arc; 2° que le nœud (b) doit être attaché très solidement dans son entaille; 3° que le nœud (c) doit pouvoir glisser de haut en bas de façon à ne pas « fatiguer » l'arc lorsqu'on ne s'en sert pas. Le milieu de la corde devra encore être entouré de soie fine enduite de cire, sur une longueur de dix centimètres, de façon à ce que la flèche, une fois en place, ne glisse pas entre les doigts.



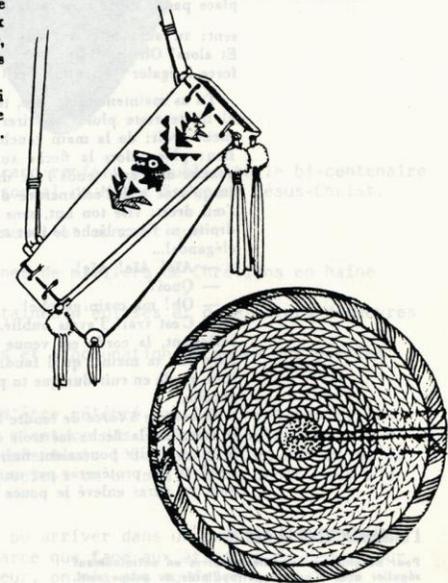
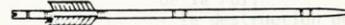
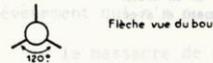
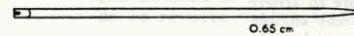
LA FLECHE

J'ai prononcé le mot flèche. Tu aurais beau avoir le meilleur arc du monde : si tes flèches ne valent rien, tes efforts seront vains.

Ici encore : les meilleurs bois à employer sont : le frêne, le saule et le sureau, à condition toutefois (et cette condition est primordiale) que les branches soient parfaitement droites.

Tu prends des branches de 0,60 centimètres de long et 0,01 centimètre d'épaisseur. Après les avoir débarrassées de toute écorce et passées avec soin au papier de verre, tu y feras une entaille profonde et tu les enduiras aussi d'huile de lin. Ce n'est pas tout encore. Pour qu'une flèche atteigne bien son but, il faut qu'elle soit supportée et dirigée dans l'air par trois plumes. Les plumes de dindon (elles ne sont pas rares à la campagne) sont les meilleures. Tends la tige-support de la plume par le milieu avec un canif très tranchant (gare aux doigts!) puis divise-la dans le sens de la largeur, en section de cinq à sept centimètres que tu fixeras sur le talon de la flèche avec de la colle forte.

Veux-tu une bonne tête de flèche? Procure-toi tout simplement quelques viroles qui servent de bout aux parapluies. C'est excellent et pas coûteux...



Une flèche demande à être préservée de l'humidité. Une flèche se perd facilement. Comment les protéger? Comment les retrouver? Rien de plus simple. On achète un petit pot de couleur au ripolin, et à l'ouvrage! Chaque scout d'une patrouille peut avoir sa couleur à soi ou bien dessiner son totem gravé sur le talon de la flèche. Pas de doute possible alors sur le propriétaire! Et cela évitera peut-être plus d'un conflit.

Et afin de pouvoir lors d'un jeu quelconque ou du départ pour le camp transporter tes flèches, facilement, tu te fabriqueras avec de la toile ou du cuir, un joli carquois. Ici je laisse à chacun le soin de se tirer d'affaire tout seul. Ton goût et ton ingéniosité seront tes meilleurs conseillers.

LE STAND ET LES CIBLES

Les distances habituelles de tir sont 30 et 50 m. Pour commencer, il suffit de disposer d'un terrain de cette longueur et de l'aménager ainsi par exemple pour un tir à 50 mètres.

Construire avec des boîtes de murs de 2 mètres de hauteur à 54 mètres l'une de l'autre. A 4 mètres de chaque butte, tracer le Pas de Tir: soit par une corde tendue ou mieux par une planche fixée au ras du sol.

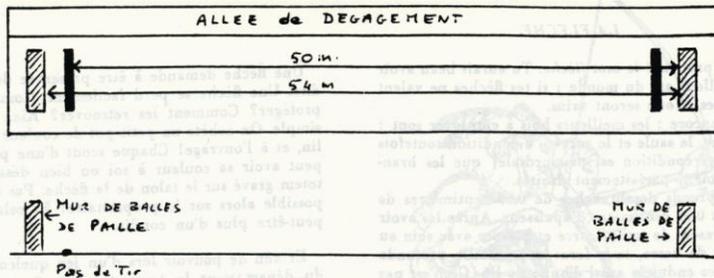
Sur le côté est tracée une allée de dégagement où les archers circuleront pour aller d'une butte à l'autre sans gêner les tireurs.

CIBLES

On peut les faire en paille de seigle ou en jonc, tressé, enroulé, en spirales jointives. Il y a deux sortes de cibles :

- La cible beursault mesure 45 cm de diamètre, divisée en trois zones concentriques;
- La cible française a dix zones de 80 cm de diamètre, en cinq couleurs. C'est la même cible qui est employée pour le tir au fusil. Elle est donc très commune. Chaque zone est numérotée de 10 au centre à 1 à l'extérieur (Or: 10 et 9; Rouge: 7 et 8; Bleu: 6 et 5; Noir: 4 et 3; Blanc: 2 et 1).

On la fixe sur le mur de paille, son centre à 1 mètre du sol.



Les débuts seront un peu difficiles, je le veux bien. Aussi ne place pas la cible trop loin; 10 à 15 mètres suffisent; tu augmenteras graduellement la distance. Et alors! Oh! alors! peut-être un jour seras-tu de force à égalier Guillaume Tell!

Tu as maintenant ton arc, tes flèches, tes cibles. Il ne te reste plus qu'à tirer. Tiens-toi parfaitement droit; de la main gauche, saisi l'arc au milieu; place alors la flèche sur la corde du côté gauche de l'arc; tends l'arc droit; tire en arrière jusqu'à ce que l'échancrure de la flèche atteigne l'œil droit; vise ton but, sans remuer, ni la main droite, ni l'arc; lâche le tout soudainement et avec élégance!...

- Aïe! Aïe! Aïe!
- Quoi?
- Oh! ma main gauche!
- C'est vrai! J'avais oublié. Evidemment en se relâchant, la corde est venue frapper le bois de l'arc et... ta main... qu'il faudra protéger par une jolie garde en cuir dur que tu porteras sur le poing gauche.

Et comme à force de tendre la corde et de serrer le talon de la flèche les trois doigts du milieu de la main droite pourraient finir par s'écarter eux aussi, tu les protégeras par un vieux gant de peau dont tu auras enlevé le pouce et le petit doigt.

L'ENTRAINEMENT ET LA PARTIE

Pour devenir un bon tireur, suivre un entraînement régulier avec d'autres patrouilleurs ou même seul. On a tout le temps de vérifier ses résultats : la portée des flèches, leur équilibre, l'efficacité de ses gestes. Souvent, au tir à l'arc, on est son propre juge et arbitre, car personne n'a idée de contester les records d'un archer.

Comme il est difficile d'obtenir des flèches de même équilibre, chaque tireur ne joue qu'une seule flèche à la fois, marquée à son nom. Il évite ainsi des corrections de tir qui seraient différentes avec chaque jet. Le premier archer s'avance sur le pas de tir, prononce le salut d'ouverture du tournoi :

« Messieurs, je vous salue » ; il vise les pieds légèrement écartés, le corps droit; il lâche sa flèche soudainement, mais sans brusquerie, et, bien entendu, sans trembler, sur la cible de la butte d'attaque.

Puis il quitte le pas de tir et se dirige vers la butte d'attaque par l'allée de dégagement, sans s'approcher de la cible. Les autres font de même. Quand tous ont tiré (faire très attention), chacun reprend sa flèche, note ses points, puis le tir recommence en direction de la butte maîtresse. Une partie se joue en 36 flèches, soit 18 aller et retour ou haltes.

COMMENT COMPTER LES POINTS

TIR AU NOIR

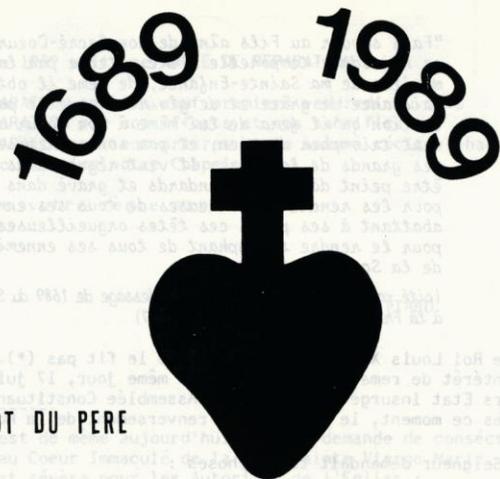
But : placer sa flèche le plus près possible du centre de la cible, quel que soit le nombre des flèches tirées, seule « la plus belle » compte. A ce tir, la chance entre en jeu : il encourage les nouveaux archers.

TIR AUX POINTS

Il s'agit de faire le maximum de points : on tire sur une cible de 80 cm à cinq zones colorées. Chaque flèche compte au bénéfice du tireur, c'est-à-dire qu'une flèche arrivant en zone 7, tangente à la zone 8, compte 8 points.

Aux points, avec 36 jets, un archer moyen fait 80 points; s'il est bon, il atteint 100 points et, très bon, 150.

Cela suppose : coordination du corps, du bras, de la tête et de l'arc.



● LE MOT DU PERE

Les ennemis de Dieu fêtent à grand renfort de publicité le bi-centenaire de la révolte contre le règne social de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Un événement qui n'a eu comme résultat concret que :

- le massacre de centaines de milliers de Chrétiens en haine de la Foi,
- la destruction de centaines d'églises et de milliers d'oeuvres d'art,
- la ruine de notre pays et l'occupation de notre sol par les armées étrangères.

Voilà bien un événement digne d'être célébré par les Chrétiens et les Français qui aiment leur pays, n'est-ce pas ? Si on ajoute à cela que cette même ruine a été portée dans toute l'Europe par les armées de la Révolution et de l'Empire, trouvera-t-on un seul homme droit pour s'en réjouir ?

Comment un tel désastre a-t-il pu arriver dans un pays au sommet de sa prospérité ? Tout simplement parce que face aux attaques du démon pour ruiner le Règne de Notre Seigneur, on n'a pas su faire appel à la protection du Coeur Sacré de Jésus.

Que fallait-il faire ? Peu de choses en fait, et pourtant beaucoup : faire droit aux demandes de Notre Seigneur exprimées cent ans plus tôt.

Après avoir demandé à Sainte Marguerite-Marie la consécration des personnes à son Coeur Sacré, Notre Seigneur demandait, dans la nuit du 16 au 17 juin 1689, la consécration officielle du Roi, de la Cour et du pays tout entier.

"Fais savoir au Fils aîné de mon Sacré-Coeur que comme sa naissance temporelle a été obtenue par la dévotion aux mérites de ma Sainte-Enfance, de même il obtiendra sa naissance de grâce et de gloire éternelle par la consécration qu'il fera de lui-même à mon Coeur adorable qui veut triompher du sien, et par son entremise, de celui des grands de la terre. Il veut régner dans son palais, être peint dans ses étendards et gravé dans ses armes pour les rendre victorieuses de tous ses ennemis, en abattant à ses pieds ces têtes orgueilleuses et superbes, pour le rendre triomphant de tous ses ennemis et de ceux de la Sainte Eglise ..."

(cité par Pierre Salgas dans : "Le Message de 1689 du Sacré-Coeur à la France" - RÉSIAc, Montsurs 1987)

Mais le Roi Louis XIV malheureusement ne le fit pas (*). Il n'est pas sans intérêt de remarquer que c'est ce même jour, 17 juin, qu'en 1789 le Tiers Etat insurgé se proclamait Assemblée Constituante, établissant dès ce moment, le principe du renversement de la Monarchie.

Notre Seigneur demandait trois choses :

- un sanctuaire dédié à son Coeur Sacré,
- la consécration du Pays tout entier par les autorités de l'Etat,
- l'image du Sacré Coeur sur les emblèmes nationaux.

Après le désastre de 1870, les Français commencèrent à se souvenir des demandes du Sacré-Coeur et la Basilique de Montmartre fut construite avec l'approbation officielle de l'Assemblée Nationale :

"Le 24 juillet 1973, l'Assemblée Nationale, qui formait alors le gouvernement de la France, votait, par 382 voix contre 138, la loi suivante :

"Est déclarée d'utilité publique la construction d'une église sur la colline de Montmartre, conformément à la demande qui en a été faite par l'archevêque de Paris. Cette église, qui sera construite exclusivement avec des fonds provenant de souscriptions, sera à perpétuité affectée à l'exercice catholique".

(Pierre Salgas, op. cit.)

Les deux autres demandes, elles, ne sont pas encore accomplies. Y pouvons-nous quelque chose ? Oui, bien sûr.

Nous ne pouvons pas remplacer le Chef de l'Etat, mais nous pouvons faire, à notre place, ce qui est en notre pouvoir.

Pour obtenir la consécration de notre pays, commençons par celle de nos familles comme nous l'a demandé Saint Pie X, commençons par celle de nos unités scouts et guides.

Pour obtenir de Notre Seigneur que son Coeur Sacré soit sur nos Couleurs Nationales, nous pouvons commencer à le mettre sur les pavillons de nos unités.

Avant tout, que par le secours de la très Sainte Vierge Marie, le Sacré Coeur règne sur notre coeur.

Il faut que 1989 soit une ANNEE DE REPARATION :

REPARATION par les neuf premiers vendredi du mois
REPARATION par nos efforts et nos sacrifices
REPARATION par nos prières et le soin à réciter chaque jour avec dévotion notre Chapelet.

"Que votre règne arrive"

Abbé COTTARD

(*) Il en est de même aujourd'hui avec la demande de consécration de la Russie au Coeur Immaculé de la Très Sainte Vierge Marie. Notre Seigneur est sévère pour les Autorités de l'Eglise :

"Fais savoir à mes ministres, étant donné qu'ils suivent l'exemple du Roi de France en retardant l'exécution de ma demande, qu'ils le suivront dans le malheur. Jamais il ne sera trop tard pour recourir à Jésus et à Marie."

Lettre de Soeur Lucie à son Evêque le 29 août 1931 relatant sur l'ordre de son confesseur les paroles reçues de Notre Seigneur.

"Ils n'ont pas voulu écouter ma demande !... Comme le Roi de France, ils s'en repentiront, et ils le feront, mais ce sera tard. La Russie aura déjà répandu ses erreurs dans le monde, provoquant des guerres et des persécutions contre l'Eglise. Le Saint-Père aura beaucoup à souffrir".

Récit fait au Père Gonzalès. Cité par le Frère Michel de la Sainte Trinité dans "Toute la vérité sur Fatima", tome II, p. 344-345

CONSECRATION AU SACRE COEUR DE JESUS

composée par Sainte Marguerite Marie (vie et oeuvres, tome II)

Je me donne et consacre au Sacré Coeur de Notre Seigneur Jésus Christ ma personne et ma vie, mes actions, peines et souffrances, pour ne plus vouloir me servir d'aucune partie de mon être que pour l'honorer, aimer et glorifier.

C'est ici ma volonté irrévocable que d'être toute à Lui et faire tout pour Son Amour, en renonçant de tout mon coeur à tout ce qui pourrait Lui déplaire.

Je Vous prends donc, O Sacré Coeur, pour l'unique objet de mon amour, le protecteur de ma vie, l'assurance de mon salut, le remède de ma fragilité et de mon inconstance, le réparateur de tous les défauts de ma vie, et mon asile assuré à l'heure de ma mort.

Soyez donc, O Coeur de bonté, ma justification envers Dieu votre Père, et détournez de moi les traits de sa juste colère. O Coeur d'amour, je mets toute ma confiance en Vous, car je crains tout de ma malice et de ma faiblesse, mais j'espère tout de Votre bonté.

Consumez donc en moi tout ce qui vous peut déplaire ou résister ! Que Votre pur Amour vous imprime si avant dans mon coeur que jamais je ne Vous puisse oublier, ni être séparée de vous, que je conjure, par toutes vos bontés, que mon nom soit écrit en Vous, puisque je veux faire consister tout mon bonheur et toute ma gloire à vivre et à mourir en qualité de votre esclave.

LIBERTÉ

La prise de la Bastille serait le symbole de la liberté.

• **La légende idéalisée**
"La fleur de la liberté était éclose dans la prison du Monde: la vie commence aujourd'hui. La Bastille est à bas... le passé est brisé! La nuit est morte"⁽²⁾.
En fait, tous les historiens en conviennent aujourd'hui, ce symbole n'est qu'une fabrication de propagande.

• **La réalité meurtrière**
Il n'y a pas eu "prise" de la Bastille mais entrée par la porte ouverte sur ordre du Gouvernement à qui on avait promis la vie sauve et qu'on s'empressa d'assassiner avant de promener sa tête au bout d'une pique à travers les rues.

Do moins alluit-on pouvoir libérer les prisonniers politiques victimes de l'absolutisme royal ?
L'as? Il y a longtemps qu'il n'y en avait plus et l'on ne trouva à la Bastille que 4 fous, 2 fous et 1 débauré interne à la demande de sa famille.
En revanche, les atteintes aux libertés n'ont jamais été aussi graves et aussi nombreuses qu'après 1789.

• **Libertés individuelles bafouées**: "Contrôle policier et répression sont partout et à chaque instant dans la vie révolutionnaire qui est une permanente chasse aux suspects"⁽³⁾. Il faut présenter constamment le passeport intérieur et le certificat de civisme délivré par le comité



Comparaison devant un tribunal révolutionnaire de l'an II - Bibliothèque Nationale

1789

révolutionnaire de chaque quartier. Le port de la cocarde tricolore est obligatoire en 1793.

"A la veille de Thermidor, on comptera 400.000 détenus dans les prisons"⁽⁴⁾.

• **Libertés locales abolies**: Toutes les franchises et privilèges c'est-à-dire les avantages et les libertés, acquis au cours des siècles par les collectivités locales sont abolis.
La Révolution se lance dans une politique de centralisme et il fallut attendre 200 ans pour voir la réapparition de nos anciennes provinces rebaptisées "régions".

• **Libertés d'association supprimées**: La loi Le Chapelier (1791) et les décrets d'Allarde interdirent toute association et supprimèrent le compagnonnage et corporations. La Révolution retarda, ainsi de 100 ans la création des syndicats.

• **Libertés religieuses anéanties**: Alors qu'en 1787, par l'Édit de Tolérance, Louis XVI avait rendu l'état civil aux protestants, la Révolution pratiqua systématiquement une politique antireligieuse. Dès 1790, tous les ordres religieux sont supprimés et proscriés. Leurs biens sont spoliés, les églises, les temples et les synagogues fermés et transformés en temples de la déesse raison en granges ou en écuries. Les œuvres d'art des églises sont brûlées et "le patrimoine français subit des atteintes sans recours... il s'agit d'un vrai massacre de la France"⁽⁵⁾.

Pire encore, la constitution civile du clergé aboutit à la déportation de dizaines de milliers de prêtres. Une véritable chasse à l'homme s'ensuit à travers tout le pays qui se traduira par la guerre de Vendée.

C'est ainsi que la Révolution conçoit la liberté.

- (1) R. Schiller, "Le Culte de la Révolution Française", Perrin 1987
- (2) Comité Dumasolien
- (3) "Les écus ont des écus, les assignats des noblesse", bulletin des Français, rapporte R. Schiller
- (4) Histoire de la Révolution Française Paris 1979
- (5) La Révolution et les Peuples Perrin 1981
- (6) R. L. 1806 sur "l'écrit général français parisiens: la Vendée Rouge"
- (7) J. Dumont in "Parquet nous ne célébrons pas 1789", Ayré 1987

PARLONS-EN

ÉGALITÉ

"LES HOMMES NAISSENT ET DEMEURENT LIBRES ET ÉGAUX EN DROITS", PROCLAMAIT LA DÉCLARATION DES DROITS DE L'HOMME DE 1789.

Idéologie inspirée de l'individualisme abstrait des "philosophes" du 18^e siècle qui confondaient en fait deux notions bien distinctes: la justice et l'égalité.

La Révolution a voulu l'égalité

- L'égalité n'implique-t-elle pas la suppression des diplômés et des élites? La Révolution ferme les facultés de Médecine désormais inutiles. N'importe qui peut être médecin ou pharmacien et les patients sont à la merci de toutes les incompétences. Il fallut attendre 1803 pour réformer ces stupidités.
- L'égalité devant l'héritage, rendue obligatoire par la Révolution, s'érige vite en un égalitarisme stérile provoquant souvent la disparition de l'entreprise patrimoniale.
- Pire encore, ce partage égalitaire conduit à l'enfant unique et à la restriction des naissances dont les effets n'ont cessé de se manifester jusqu'à nos jours. La France a perdu sa primauté sur le continent au profit de l'Angleterre et de l'Allemagne. Elle est et sera moins riche car "il n'est de richesses que d'hommes".

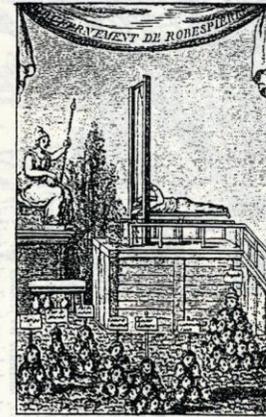
La révolution a créé l'injustice

- "L'abolition des privilèges" a-t-elle amélioré le sort des plus démunis? Il n'en fut rien. "Les conséquences de l'assignat-monnaie⁽³⁾ furent multiples: les compagnons et ouvriers, payés en papier, virent leur pouvoir d'achat baisser. La vie renchérit... Les classes populaires sombrèrent dans le désespoir, hommes et femmes tombent d'inanition dans les rues, la mortalité augmente, les suicides se multiplient" écrit A. Soboul professeur à la Sorbonne⁽⁴⁾.
- C'est bien ainsi que l'étranger perçoit la situation: présentant le livre d'Alan Forrest,⁽⁵⁾ universitaire anglais, son éditeur nous avertit que l'auteur "s'intéresse moins aux intentions du gouvernement qu'aux résultats de sa politique. Ils sont loin d'être brillants.

C'est ainsi que la Révolution conçoit l'Égalité.

L'inflation galopante. Le coût de la guerre ne cesse d'augmenter. Et la guerre crée une nouvelle pauvreté, car les soldats sont pour la plupart recrutés parmi les couches laborieuses de la société. En 1795... le bilan est globalement négatif!
D'où la réflexion de R. Sédillot: "Étrange conclusion, la Révolution faite au nom de l'Égalité, a enrichi les riches et appauvri les pauvres"⁽¹⁾.

Restait sans doute l'égalité dans l'horreur: les têtes de toutes conditions roulaient aussi vite dans le panier de la guillotine.



(La scène se passe sur la place de la Révolution)
"L'homme de bien n'est pas un homme de bien...
C'est un homme de bien qui a été guillotiné."
Dans ses réflexions, il a écrit: "C'est ainsi que la Révolution conçoit l'Égalité."
Il se qualifie lui-même.

Gravure anonyme - Musée Carnavalet photo Edmunda

FRATERNITÉ

A l'intérieur de l'hexagone comme à l'extérieur, la Révolution a fait une œuvre de mort.

• A l'intérieur, c'est la guerre civile permanente.

La guerre de Vendée, premier génocide des temps modernes.

Le Général Westerman rendant compte à la Convention de la mission qu'elle lui avait confiée déclare: "Il n'y a plus de Vendée, elle est morte sous notre sabre libre avec ses femmes et ses enfants. Je viens de l'enterrer dans les marais de Savenay. J'ai écrasé les enfants sous les pieds de mes chevaux, massacré les femmes qui n'enfantent plus de brigands. Je n'ai pas un prisonnier à me reprocher. J'ai tout exterminé... Les routes sont semées de cadavres. Il y en a tant que sur plusieurs points, ils font des pyramides".

Et R. Stédilhot commente: "c'est par avance la technique d'Oradour multipliée à plaisir. Au Mans en décembre 1793, on fusille par feu de pelotons, on écrase les enfants, on viole les femmes. Dans un délire de sadisme, on introduit dans le corps des victimes des cartouches auxquelles on met le feu..."

Reynald Secher dans son "Génoside franco-français" (6) apporte lui aussi des précisions horribles sur la barbarie des révolutionnaires inventeurs des premiers fours crématoires.

La France entière ensanglantée.

Il faudrait citer encore Arras, avec le sinistre Le Bon, Angers, Marseille, Nantes et les noyades de Carrier, Lyon, sans oublier Paris avec les massacres de septembre et le passage incessant des charrettes de condamnés amenés sous le couteau d'une guillotine dressée en permanence. Le cimetière parisien de Picpus en témoigne encore de nos jours.

• A l'extérieur La Révolution déclare la guerre à l'Europe.

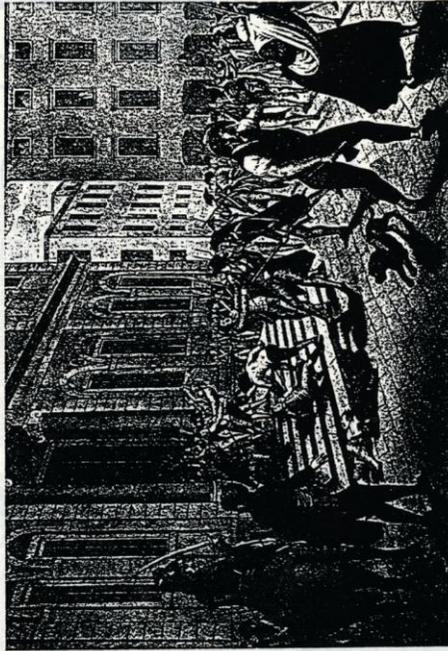
"La guerre, dit-on dans les clubs, serait actuellement un bienfait national et la seule calamité serait de n'avoir pas la guerre."

Les invasions recommencent; dès 1792 on se bat sur le sol français pour finir par l'occupation ennemie et par la France envahie et dévastée avec la Prusse pour voisine sur le Rhin. On sait ce qu'il nous en coûta par la suite: les invasions de 1814 et 1815 préfiguraient celles de 1870, 1914 et 1940.

Par ailleurs, les conflits ne mobilisaient guère jadis que les professionnels; avec la Révolution tout change: le peuple est contraint par la conscription à "prendre sa part des honneurs et des horreurs du combat; c'est la promotion démocratique de l'holocauste". (1)

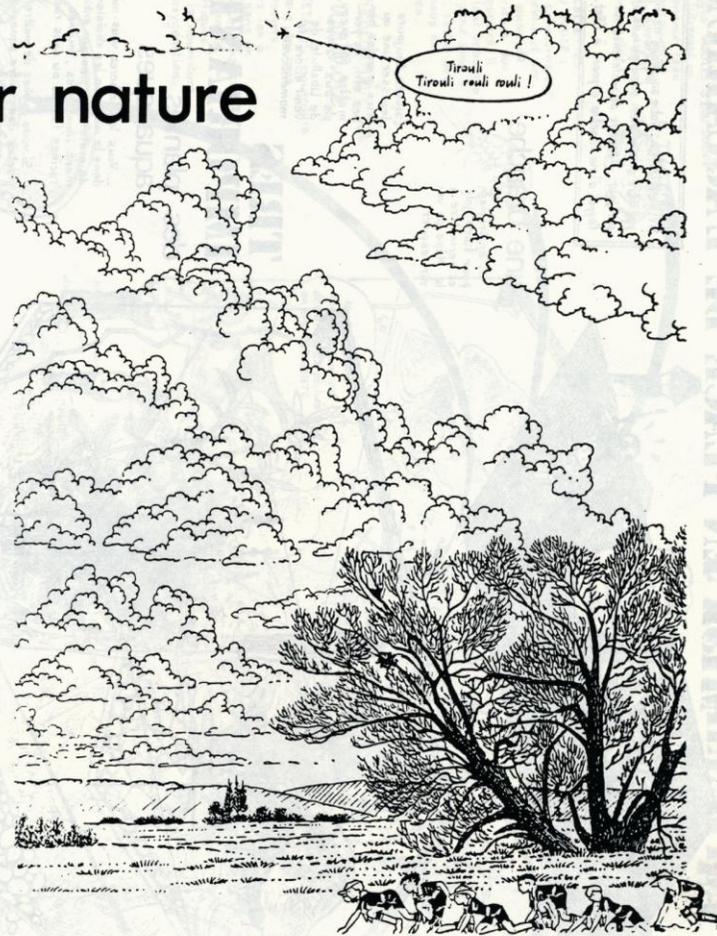
Nous y avons certes conquis des hauteurs mais nous y avons surtout semé des germes de rancune et de haine et allumé des incendies en propagant l'idéologie révolutionnaire. La Révolution avait pour devise "La liberté ou la Mort"; ayant très vite cessé d'être la liberté, il ne lui restait plus qu'à être la mort. (2)

C'est ainsi que la Révolution conçoit la Fraternité.



Massacre sur les marches de l'Hôtel de Ville de Lyon. - Bibliothèque Nationale

dossier nature



avec l'aimable autorisation du Journal

la hulotte

Boullaux-Bois
F - 08240 Buzancy



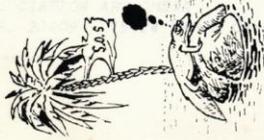
DANS CE NUMERO :

- quelques oiseaux du bord de la route,
- ton aquarium : mise en place et installation des habitants.

Large extrait d'un document de
ASSOCIATION ART OMEGA
B.F. 23409 75424 PARIS Cédex 09

un grillage

... Genre treillis de garde-manger, le poisson peut venir percher sans problème sur une bonne acrotie de l'ensemble.



une île

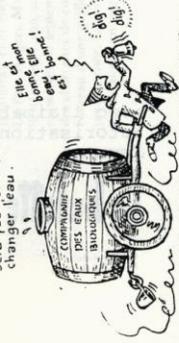
... faite de gros cailloux BIEN LAVÉS. Cette île permettra à certaines espèces (Tritons par exemple) de se reposer à l'air libre...

Dans la partie sous-marine de l'île, débouillez-vous pour aménager quelques cavernes : elles serviront de retraite pour les protés du byblique.

de l'eau

Prenez l'eau de la mare et SURTOUT PAS CELLE DU ROBINET. L'eau de la mare contient une multitude de minuscules bestioles (invisibles à l'œil nu) qui serviront de nourriture aux petits animaux lesquels serviront à leur tour de pâture aux carnassiers.

Si vous prenez soin d'y mettre des plantes il ne sera pas nécessaire de changer l'eau.



LA MISE EN PLACE DE L'AQUARIUM

IMPORTANT : Votre aquarium ne doit pas être éclairé plus de 3h par jour. Placez-le de préférence sur l'appui d'une fenêtre exposée à l'est.

une branche

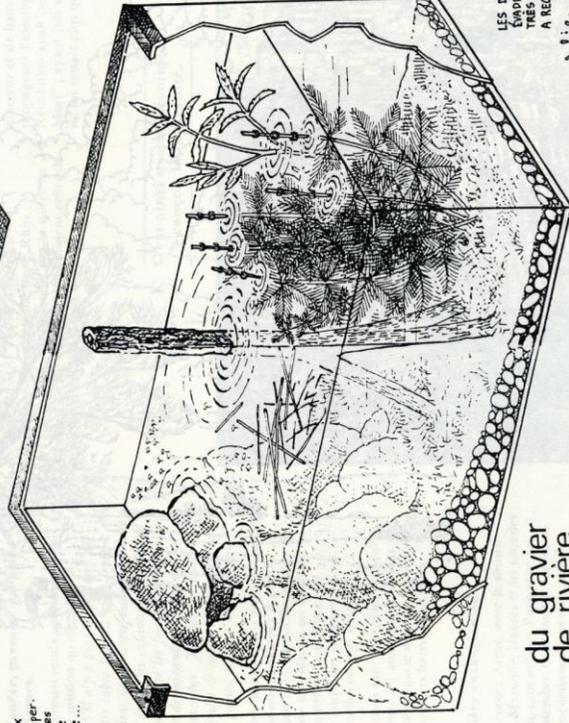
... en triépié pour faire joli et permettre à la Nèpe de venir respirer.

Laissez toujours dépasser une ou deux grandes herbes afin de permettre par exemple aux libellules de venir respirer le moment venu.

TRES IMPORTANT des plantes aquatiques

... Vous les pêcherez vous-mêmes dans la mare en les choisissant de préférence presque entièrement immergés : munies de racines fragiles et sans racines. Si vous oubliez de mettre des plantes dans votre aquarium, que se passera-t-il ? Au bout de quelques jours, l'eau va devenir trouble et commença à dégager une odeur épouvantable tandis que vos animaux mourront les uns après les autres.

Explication du mystère p-5



du gravier de rivière

... Soigneusement lavé au jet jusqu'à ce que l'eau de rinçage soit parfaitement limpide. Il faut éliminer au maximum la vase et la terre qui pourraient fermenter dans votre aquarium. Choisir de préférence du gravier bleu (non calcaire).

LES ATTITQUES ÉVADÉS SONT TRES FACILES A RECONNAITRE.



L'INSTALLATION DES HABITANTS

les ébroueuds (surtout)

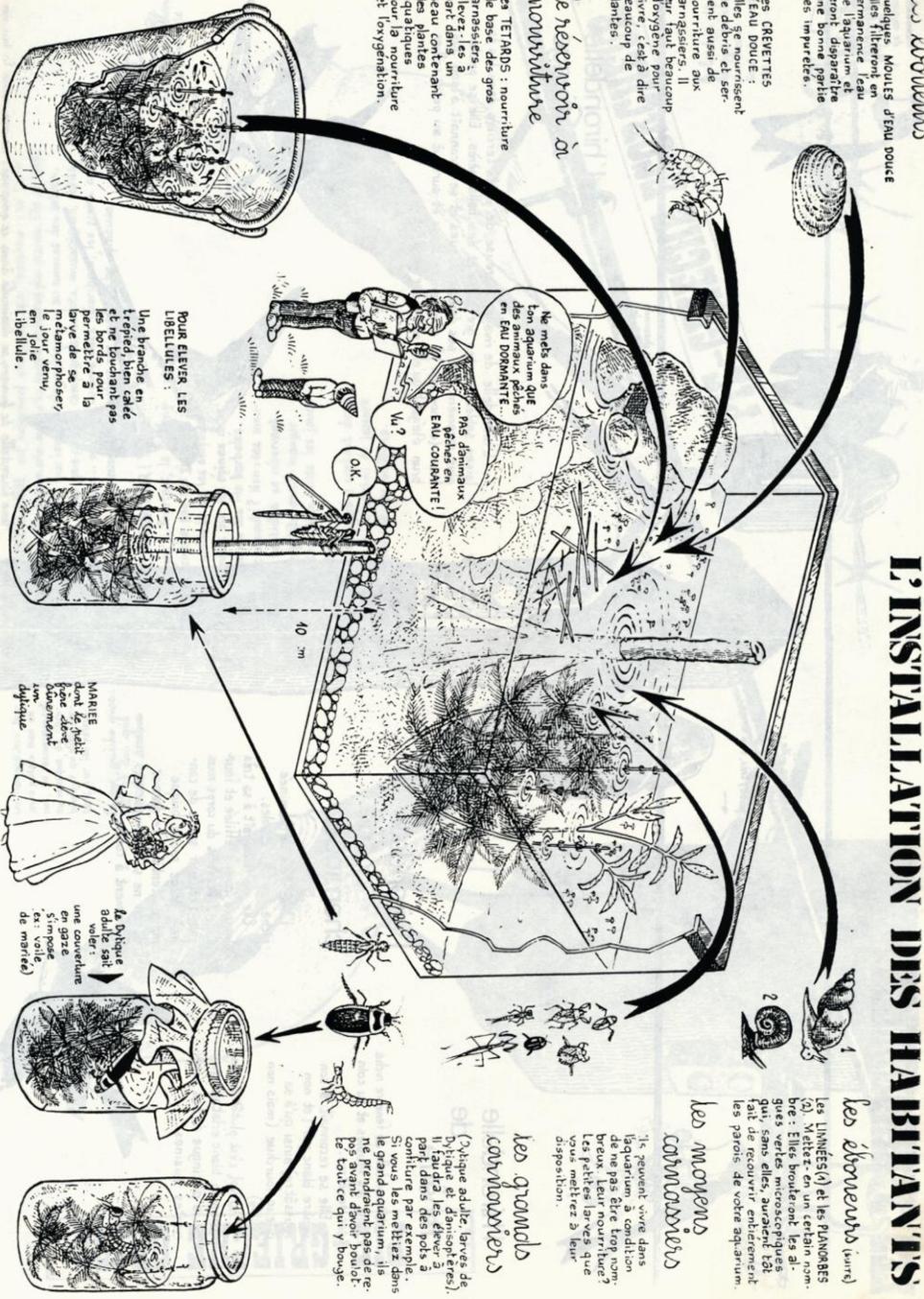
Les LINNÉSI(A) et les PLANORBES (a) Mettez-en un certain nombre : Elles bouleront les algues vertes microscopiques qui, sans elles, auraient fait de l'aquarium un enfer fait de rouvrir entièrement les parois de votre aquarium.

les morymbis commoymbis

Il peuvent vivre dans l'aquarium à condition de ne pas être trop nombreux. Leur nourriture ? Les petites larves que vous leur fournirez à leur disposition...

les gronids commoymbis

(N'importe lequel) Mettez-les dans le grand aquarium, ils ne pendront pas de terre avant d'avoir bouffé tout ce qui y bouge.



Quelques MOULES d'EAU DOUCE Elles filtreront, en permanence, l'eau de l'aquarium et feront disparaître une bonne partie des impuretés.

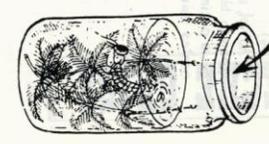
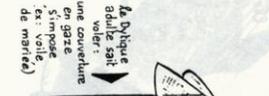
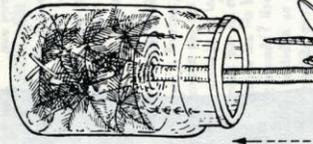
LES CREVETTES d'EAU DOUCE : Elles se nourrissent de débris et servent aussi aux carnassiers. Il leur faut beaucoup d'oxygène pour vivre : c'est à dire beaucoup de plantes.

Le réservoir de nourriture

LES TETARDS : nourriture de base des gros carnassiers. Écrivez-les à part dans un petit aquarium avec quelques plantes aquatiques pour la nourriture et l'oxygénation.

Ne mettez dans l'aquarium que des animaux pechés en EAU DOORMANTE...
... des dimanches Matins en EAU DOORMANTE.
OK.
Wa ?

POUR ÉLEVER LES LIBELLULES : Une branche en l'épiépiépié et les libellules pas permirent à la larve de se réclamerphoser, le jour venu, en toute liberté.



LES 3 HIRONDELLES

l'hirondelle
de fenêtre
(sexe
sensibles)



l'hirondelle de fenêtre

L'hirondelle de fenêtre niche dans les étables et au coin des fenêtres.

Elle se reconnaît à son ventre blanc pur (et non roussâtre) ainsi qu'à sa queue fourchue (mais non effilée).

Au vol, c'est plutôt à son croupion blanc éclatant qu'on la distingue de ses émoussées voisines.



l'hirondelle de
cheminée
(sexe
sensibles)



l'hirondelle de cheminée

L'hirondelle de cheminée niche dans les étables.

Elle se reconnaît à sa très longue queue effilée et fourchue. Dessous du corps roux pâle (couleur sucre de canne), gorge rouge brique mais attention ! ce dernier détail ne se distingue pas facilement à contre-jour...



l'hirondelle
de rivage
(sexe
sensibles)

l'hirondelle de cheminée
femelle : "filig" de la
queue courte

l'hirondelle de rivage

L'hirondelle de rivage se creuse de petits terriers dans les falaises sablonneuses et des ballastières. Elle se perche plus rarement que ses deux collègues et se reconnaît à son dos brun (et non noir) à son ventre blanc et surtout au petit collier brun élégant qu'elle porte sur la gorge.

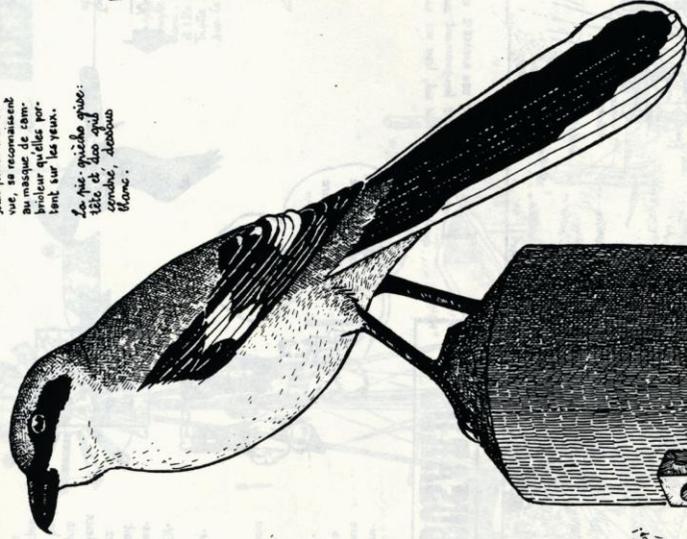


Une hirondelle de bonjour se divise dans ce paysage : oiseau, vers la terre ?

Les pie-grièches, un jour jetées bien en vue, se reconnaissent au masque de camouflage qu'elles portent sur les yeux.

La pie-grièche grise : 130 et 100 qui croque, dessous blanc.

LA PIE-GRIECHE GRISE



LA PIE-GRIECHE GRISE est nettement plus grosse que l'écorcheur : sa taille réelle est celle d'un merle mais elle paraît beaucoup plus grande. Elle se tient, elle aussi, à l'affût sur les fils télégraphiques ou au sommet des arbres. Sa conversation va au gros gibier : campagnols, mulots, musaraignes, petits pascareux et même... merles ! Comme chez l'écorcheur, les notes escadentaires sont soigneusement emballées sur une branche épineuse.

PIE-GRIECHE ECORCHEUR ! Tout un programme... Pourtant, la Pie-grièche n'écroque pas ses victimes : elle se contente de les empailler proprement sur les épinettes des buissons ou des fils barbelés.

Pure cruauté ? Non : ces aimables bestioles se réservent ainsi de petits garde-manger champêtres bien utiles les jours de disette.

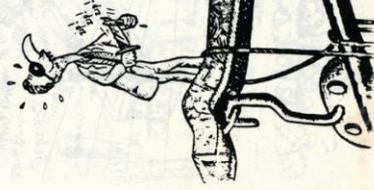
Les victimes : surtout des insectes, à l'occasion de jeunes campagnols et des oisillons.

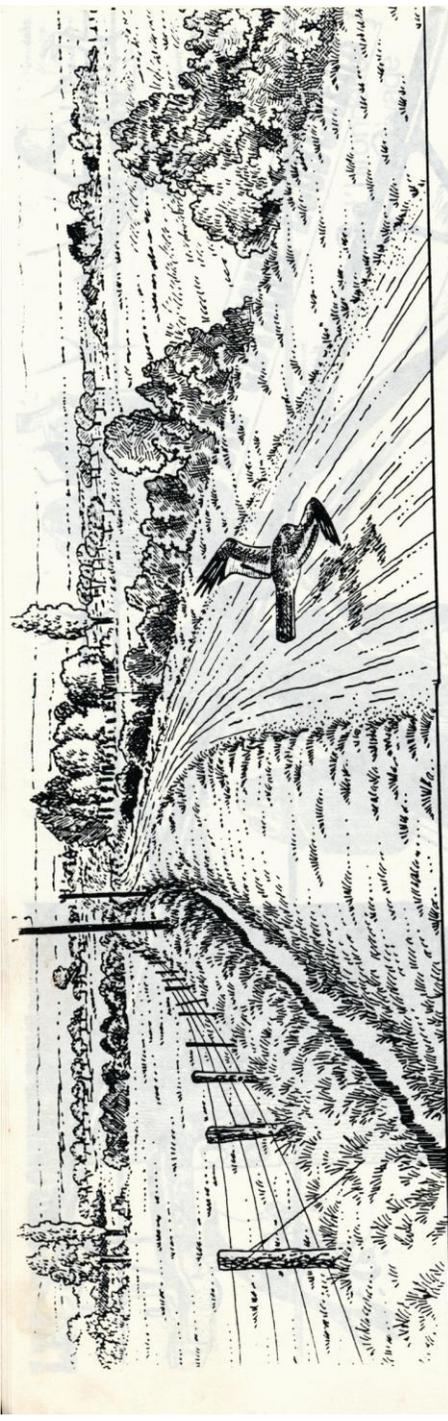
L'écroqueur en technique : des merles, 130 qui croque, dessous blanc crème, tête de roue.

Le langage de la Pie-grièche : un croqueur, sur tout des insectes au menu...



LA PIE-GRIECHE ECORCHEUR





LES BUSARDS

DANS LES ARDENNES, beaux venards que nous sommes, nous avons trois espèces de busards.

Le plus rare est le BUSARD DES ROSEAUX qui, pour vivre heureux, a besoin de marais assez vastes.

Comme ceux de Bazon.

Quant aux deux autres Busards, le **SAINT-MARTIN** et le **BUSARD CENTRE** ils sont tellement ressemblants qu'on a vite fait de les confondre ! Sachez seulement que, chez ces deux espèces, les mâles, sont gris comme la cendre avec le bout des ailes noires, tandis que les femelles sont brunes couleur de terre labourée avec un petit peu de neige sur le coupiion.



ATTENTION !
Les busards n'ont rien à voir avec les buses ! (voir p. 1)



Busard cendré (mâle)
Tout gris, pas de croupion blanc et des lignes noires sur l'aile.



Busard st-martin (mâle)
Tout gris mais : croupion blanc (rêche) et pas de lignes noires sur l'aile.



Femelle de BUSARD CENDRÉ ou de BUSARD SAINT-MARTIN.
Brunes, toutes les deux, successivement difficiles à distinguer l'autre.

La queue continue. Le mâle commun est encore en lieu et place, les busards et les petits mouettes (voir photo)



la BERGERONNETTE GRISE

Bergeronnette grise : l'unique aussi livrée de blanc, des yeux, ventre et tête blancs et noirs. Toute à toute blanche. Au 1^{er} nid.



des petits ruisseaux lui a valu le surnom de "l'arandière" et sa manie de dire oui avec la queue, celui de "hocher-queue".

Toutefois, les savants que nous sommes préféreront l'appeler "bergeronnette" ce qui peut signifier au choix : "oiseau fréquentant les berges" ou encore "petite bergère". (Elle aime en effet la compagnie des troupeaux)

COMMENT SOIGNER UN SPECTACLE ÉPIQUÉ ? Facile : s'asseoir tranquillement dans un coin sans bouger d'un pouce et regarder (aux jumelles, dès mieux) la bergeronnette courir dans toutes les directions en chassant les insectes.

Très poétique et super amusant.

L'ÉCRIVAIN BÊTE : confondre la bergeronnette grise et la mésange à longue queue, animal dont les exploits ont fait l'objet d'une récente chronique dans LA HUDDITE (n°43)



Autour de cette coléenne champêtre se trouvent réunies, pour la bergeronnette grise, toutes les conditions du bonheur parfait : une construction parfaite, un nid solide et confortable pour bâtir un nid, la présence de l'eau et une faune d'insectes due en bonne partie à la proximité des broussaux.

LES RAPACES NOCTURNES

La chouette effraie

visage en forme de cœur
plus ou moins blanc
et yeux blancs
sans veines ni taches
(tous les effraies sur la
voie de l'effraie, voir page 32)

Le chouette effraie
a dit la
chouette effraie
une fois
après...

... mais
en regardant
l'effraie
C'est l'effraie.

La chouette hulotte

Beau visage, réfléchi, intelligent,
non en forme de cœur
dessous jaunâtre
très fortement rayé
Yeux noirs, expressifs
allure générale superbe (4)

Le hibou moyen-duc

Peut lui aussi être observé dans la
clarté des phares mais plus rarement.
De nombreux dessins ont été publiés
dans le n° 17 de LA HULOTTE
(en vente chez tous les mar-
chandises de hiboux)

(4) sans oublier un détail impor-
tant : chaque type effraie
(modèle de la Hulotte)

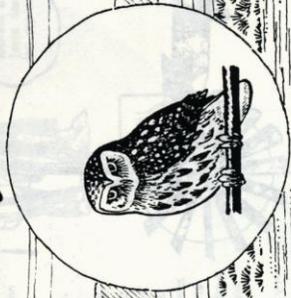
ci-dessous:
Un rapace
nocturne a
réellement
l'air de vouloir
venir à bout
d'effraie...
coiffe-tout
de la hulotte

EN REVENANT DE NUIT dans le hublot de papa-maman, il arrive que l'on surprenne à la
lumière des phares un "hibou" perché placidement sur une pancarte ou un piquet
de clôture... le hibou en question étant du reste le plus souvent une chouette !
Dorénavant, grâce au SPECIAL " BORD DE LA ROUTE", plus question de ne pas distinguer
l'un de l'autre ces fantomatiques aviateurs de la nuit.

Une petite
chouette (voile
d'un mente) sou-
vent visible en
plein jour :

La chouette chevêche

Elle se perche par
fois sur les fils
télégraphiques
et niche en ge-
nère dans un
tronc d'arbre.



IL Y A SOIXANTE NEUF ANS

le ?

Le « Point d'Interrogation » a mis 37 heures
pour relier Paris à New
York (vitesse 200
km/h).



Le 21 mai 1927, Lindberg franchissait seul l'Atlantique pour la première fois sur le "Spirit of-Saint-Louis", déchaînant dans le monde et surtout à Paris un enthousiasme indescriptible. la traversée New-York - Paris était un exploit sensationnel. Mais qui effectuerait le retour Paris - New-York, "quatre fois plus difficile que l'aller", d'après l'amiral Byrd, à cause de la lutte à soutenir continuellement contre les vents contraires?

Le 8 mai précédent, Nungesser et Coli avaient tragiquement disparu en plein ciel, avec leur "Oiseau Blanc". Pendant trois ans, douze équipages essayèrent vainement d'atteindre l'Amérique d'est en ouest. C'est à Costes et Bellonte que devait revenir la gloire de ce difficile exploit, sur le "Point d'interrogation", un Bréguet à moteur Hispano-Suiza, peint d'un rouge éclatant.

Dieudonné Costes, Gascon débordant d'activité, montrait cependant une grande prudence allié à des qualités remarquables de technicien. Comme tous les pilotes de raid à cette époque, le "Paris-New-York" le tentait. Il y pensait beaucoup sans se décourager devant les échecs des autres, mais cherchant à mettre tous les atouts dans son jeu.

Une première fois, le 13 juillet 1929, il s'envole avec son fidèle Bellonte voulant atteindre les Etats-Unis par le sud, mais au-dessus des Açores, les vents lui barrent la route. Ayant parcouru 5 400 Km en 28 heures de vol, il n'a pas assez d'essence pour arriver à New-York. Il fait demi-tour.

Costes sait maintenant qu'il peut affronter l'Atlantique et, dès le début de l'été 1930, il est prêt avec un matériel impeccable, un nouveau moteur de 780 CV, une réserve d'essence de 5 200 litres. Il attend. Deux fois par jour, il se fait communiquer les cartes du temps. Il attend... plus de deux mois. Le 31 août, beau temps exceptionnel : la météo assure que ça va durer.

Costes se décide. Dans la nuit, on apporte le ravitaillement, on procède à une dernière vérification. Avec l'aube s'élève un léger brouillard; 7 heures, 8 heures, toujours la brume. Costes prend sa voiture et va consulter les services de la météo. On lui confirme le beau temps. Il revient sur le terrain du Bourget, monte dans la carlingue avec Bellonte. Un mécanicien lance l'hélice, le moteur tourne, on enlève les cales. Le biplan rouge roule sur la piste, décolle et met le cap nord-nord-ouest. Il disparaît dans la brume matinale.

Il est 10 h. 54. Le "Point d'interrogation" survole la Normandie, quitte le ciel français à Saint-Valéry-en Caux, franchit la Manche, passe au-dessus de Southampton et de la pointe de l'Irlande, puis c'est l'océan : la première terre en vue sera l'Amérique - Y arrivera-t-il ?

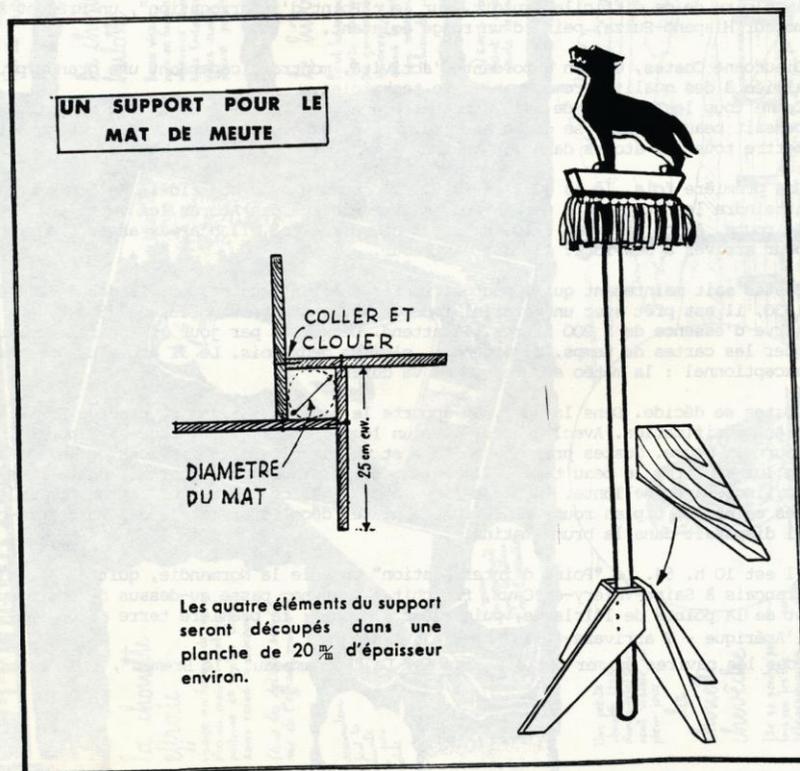
Tous les navires en mer ont été alertés. Le "Rochambeau", le Bremen", l'"America",

Le "Jacques Cartier" à l'écoute suivent le vol du "Point d'Interrogation". Bellonte lit minutieusement sur la carte posée devant lui la route qu'il a établie, contrôle la position de l'avion, vérifie les longitudes en visant les constellations connues. Costes pilote. Par moments, c'est la nuit noire, sans étoiles. Les deux hommes ne parlent pas et le vol semble ne devoir jamais finir.

Enfin l'aube se lève et l'équipage aperçoit la terre: Terre-Neuve, Saint-Pierre-et-Miquelon. Le raid continue avec plus de difficultés, semble-t-il. Le biplan se mesure avec une zone d'orage. A partir de 12 h. 30, sa radio ne répond plus; on s'inquiète. Mais après un après-midi d'angoisse, le "Point d'Interrogation", qu'escortent six avions américains, est attendu à Curtiss field (aéroport de New-York).

A 19 heures, enfin, il se pose sur le champ, après trente-sept heures de vol et 5 800 km de parcours! Le drapeau français est hissé sur les hangars. Costes et Bellonte sont portés en triomphe. Lindbergh est venu accueillir et féliciter les héros du Paris-New-York. A Paris il est minuit. Place de la Concorde, la foule est dense. Le speaker annonce : "Nous allons entendre l'Amérique et c'est la voix de Costes qui s'adresse aux Parisiens. Il entonne la "Marseillaise". A New-York, à Paris, tout le monde reprend, acclamant la victoire du "Point d'Interrogation".

Etourneau P.



ECOUTE

Petit Loup



LE MOT D'AKELA

"Le louveteau voit dans la nature l'oeuvre de Dieu, il aime les plantes et les animaux".

Quel meilleur moment peux-tu trouver que celui des vacances pour mettre en pratique cet article de la Loi Scoute ? A la campagne, à la mer ou à la montagne, "ouvre tes yeux et tes oreilles", et émerveille-toi car tout dans la Création nous parle du Bon Dieu : le soleil, les étoiles, les oiseaux dans le ciel, les fleurs sur la terre ... tout chante sa vie et sa présence.

Tu n'auras besoin ni de télévision, ni de musique à tue-tête, ni de jeux sophistiqués pour occuper tes journées. Ecoute la nature, vit à son rythme en prenant le temps de l'observer pour mieux la connaître. Avec seulement un peu d'imagination et tes connaissances de louveteau, part à la chasse aux trésors et amuse-toi bien :

promenades à pied - baignades - jeux de ballons dans l'eau - pêche - construction d'une cabane, de nid, d'une maison pour les oiseaux - jardins japonais - objets sculptés dans le bois, modelés dans de la terre (p. 39) - création d'un herbier - affûts - construction d'un arc (p. 16), d'un aquarium (p. 26).

Ce sont autant d'activités que tu peux faire et tu verras quels bons moments tu passeras et quels beaux souvenirs tu collectionneras ! Comme tu seras heureux à la fin de ta journée ! N'oublie pas que "le louveteau est toujours gai" même en vacances et qu'il pense d'abord aux autres". Partages avec tes proches ces bons moments et fais-les profiter de tes découvertes. Surtout ... n'oublies pas ta B.A. !

Et le soir, avant que le sommeil ne te gagne, ou dans la journée, devant tant de joie donnée par Dieu, tu peux dire cette prière :

"Je te bénis, Dieu, et je te remercie d'avoir tout fait sur la terre. Quand je regarde ta création, je te devine un peu ... Je comprends combien tu dois être grand, combien tu dois être puissant, plein de vie et d'amour. Je veux te chanter et te dire : tu es vraiment Dieu, mon Dieu ! Je te rends grâce de tout mon coeur pour tout ce qui existe ... Je te remercie ... silencieusement aussi ...!"

A tous donc, bonnes vacances de vrais louveteaux.

AKELA



Rikki-tikki-tavi

Rikki-tikki courut au buisson épineux où Darzee chantait un chant de triomphe . La nouvelle de la mort de Nag avait fait le tour du jardin , car le balayeur avait jeté le corps sur le fumier.

- Oh ! sottie touffe de plumes, dit Rikki avec colère, est-ce le moment de chanter ?

- Nag est mort . . . mort ! le vaillant Rikki-tikki l'a saisi par la tête et n'a point lâché.

- Tout cela est assez vrai ! Mais où est Nagaina ? demanda Rikki.

- Nagaina est venue au conduit de la salle de bains pour appeler Nag , continua Darzee ; et Nag est sorti sur le bout d'un bâton... Chantons le grand Rikki-tikki à l'oeil rouge ! Et Darzee enfla son gosier et chanta.

- Si je pouvais atteindre à votre nid , je jetterais vos bébés dehors ! dit Rikki. Chaque chose en son temps. Vous êtes là dans votre nid, en sûreté, mais ici, en bas, c'est pour moi la guerre. Arrêtez-vous pour une minute de chanter Darzee.

- Qu'y-a-t-il, ô Tueur du terrible Nag ?

- Pour la troisième fois, où est Nagaina ?

- Sur le fumier, près des écuries, menant le deuil de Nag.

- Avez-vous jamais ouï dire où elle garde ses oeufs ?

- Dans la melonnière, au bout, tout près du mur, à l'endroit où le soleil tape presque tout le jour.

- Et vous n'avez jamais songé que cela valut la peine de me le dire ?

- Rikki-tikki... vous n'allez pas manger ses oeufs ?

- Pas exactement les manger; non... Darzee, vous allez voler aux écuries, faire semblant d'avoir une aile cassée, et laisser Nagaina vous donner la chasse jusqu'à ce buisson . Il me faut aller à la melonnière, et si j'y allais maintenant, elle me verrait.

Darzee ne comprit pas . Mais sa femme était oiseau raisonnable , elle savait que les oeufs de cobra voulaient dire de jeunes cobras un peu plus tard; aussi s'envola-t-elle du nid et se mit à voler près du fumier , sous le nez de Nagaina, et à gémir :

- Oh ! j'ai l'aile cassée ! Le petit garçon de la maison m'a jeté une pierre et l'a cassée.

Nagina leva la tête et siffla :

- C'est vous qui avez averti Rikki-tikki quand je voulais le tuer. Sans mentir, vous avez mal choisi l'endroit pour boiter.

Et elle se dirigea vers la femme de Darzee en glissant sur la poussière.

- Eh bien! cela vous consolera peut-être de savoir que, quand vous serez morte , je vais régler aussi mes comptes avec le petit garçon.

La femme de Darzee , en pépiant douloureusement, continua de voler, sans quitter le sol, et Nagaina pressa l'allure.

...../.....

DES ANIMAUX EN TERRE

Rikki-tikki les entendit remonter le sentier, et galopa vers l'extrémité de la planche de melons au pied du mur . Là, au-dessus des melons , il trouva, habilement cachés, vingt-cinq oeufs aux peaux blanchâtres.

Il pouvait voir des jeunes cobras roulés dans l'intérieur de la peau , et il savait que , dès l'instant où ils éclosent , ils peuvent chacun tuer son homme ou sa mangouste . Il détacha d'un coup de dent les bouts des oeufs , en prenant soin d'écraser les jeunes cobras . A la fin, il ne resta plus que trois oeufs et Rikki-tikki commençait à rire dans sa barbe , quand il entendit la femme de Darzee crier à tue-tête :

- Rikki-tikki, j'ai conduit Nagaina du côté de la maison... elle est entrée sous la véranda, et... oh! venez vite.. elle veut tuer !

Rikki-tikki écrasa deux oeufs , redégingola de la melonnière avec le troisième oeuf dans sa gueule et se précipita vers la véranda aussi vite que ses pattes pouvaient le porter.

Teddy , sa mère et son père étaient là , devant leur petit déjeuner , ils étaient d'une immobilité de pierre , et leurs visages étaient blancs . Nagaina enroulée sur la natte, près de la chaise de Teddy , se balançait de-ci , de-là, en chantant un chant de triomphe.

- Fils de l'homme qui a tué Nag , sifflait-elle, reste tranquille... Attends un peu... Restez bien immobiles tous trois si vous bougez je frappe . . . et si vous ne bougez pas , je frappe encore... oh! insensés qui avez tué mon Nag !

Les yeux de Teddy étaient fixés sur son père qui murmurait :
- Reste tranquille, Teddy... il ne faut pas bouger ...

C'est alors que Rikki-tikki arriva et cria :

- Retournez-vous , Nagaina ; retournez-vous , et en garde !

- Chaque chose en son temps , je réglerai tout à l'heure votre compte. Regardez vos amis, ils sont épouvantés, si vous approchez d'un pas, je frappe.

- Allez regarder vos oeufs , dit Rikki , dans la melonnière près du mur. Allez-voir Nagaina !

Le grand serpent se retourna à demi , et vit l'oeuf sur le sol de la véranda . Rikki posa ses pattes de chaque côté de l'oeuf, tandis que ses yeux devenaient rouge sang.

- Quel prix pour le dernier oeuf de la couvée ? Les fourmis sont en train de manger tous les autres par terre .

Nagina oublia tout le reste pour le salut de l'oeuf unique; et rikki-tikki vit le père saisir Teddy et l'enlever par-dessus la table.

- Volée ! volée ! RIKK-TCK-TCHK ! gloussa Rikki triomphant. Nagaina vit qu'elle avait perdu toute chance de tuer Teddy , et l'oeuf gisait entre les pattes de Rikki-tikki.

...../.....



- Donnez-moi l'oeuf Rikki-tikki ! Je m'en irai pour ne plus jamais revenir, dit-elle, en baissant son capuchon.
 - Oui, vous vous en irez et vous ne reviendrez plus jamais; car vous irez sur le fumier rejoindre Nag.
 Rikki-tikki bondissait tout autour de Nagaina. Elle se replia sur elle-même et se jeta sur lui. Il fit un saut en l'air et retomba en arrière. Une fois, puis deux, puis trois, elle voulut le frapper, mais à chaque reprise sa tête donnait un coup sourd contre la natte.
 Rikki avait oublié l'oeuf. Il gisait encore sous la véranda et Nagaina s'en rapprochait peu à peu, jusqu'à ce qu'enfin elle le saisit entre ses dents, tandis que Rikki reprenait son souffle.
 Nagaina filait vers les marches de la véranda et descendit le sentier comme une flèche, Rikki-tikki derrière elle.

Lorsque le cobra court pour sauver sa vie, il prend l'aspect d'une mèche de fouet qui cingle. Rikki-tikki savait qu'il fallait la joindre, ou tout serait à recommencer. Nagaina fila droit sur les hautes herbes et juste comme elle plongeait dans le trou de rat où elle et Nag avaient coutume de vivre, les petites dents blanches de Rikki-tikki se refermèrent sur sa queue, et il entra derrière elle. Il tint bon, avec rage, les pieds écartés pour faire office de frein... Puis l'herbe, autour du trou, cessa de s'agiter; et Darzee dit: - C'en est fini de Rikki ! il nous faut chanter son chant de mort... Le vaillant Rikki est mort !...

Mais l'herbe bougea de nouveau et Rikki-tikki, couvert de terre, se traîna hors du trou. Il secoua un peu la poussière

- C'est fini, dit-il, la veuve ne reviendra plus jamais.

Rikki-tikki se pelotonna sur lui-même et dormit sur place... car sa journée de travail avait été dure. Quand il se réveilla la il remonta vers la maison où Teddy, sa mère et son père vinrent à sa rencontre et l'embrassèrent tandis que tous les oiseaux chantaient ses louanges. Ce soir là il mangea tout ce qu'on lui donna jusqu'à ne pouvoir manger davantage, et il alla au lit sur l'épaule de Teddy.

Rikki-Tiki pouvait à bon droit être fier de sa victoire; mais il n'abusa pas de droit, et il garda ce jardin, en vrai mangouste... de la dent et du jarret, si bien que jamais cobra n'osa montrer la tête dans l'enceinte des murs.

FIN

D'après le premier livre de la jungle
 de RUDYARD KIPLING



DES ANIMAUX EN TERRE

Veux-tu faire quelques animaux en terre qui compléteront ta ferme ou ta maquette de jungle ?

QUE FAUT-IL ? - De la terre qui peut cuire.

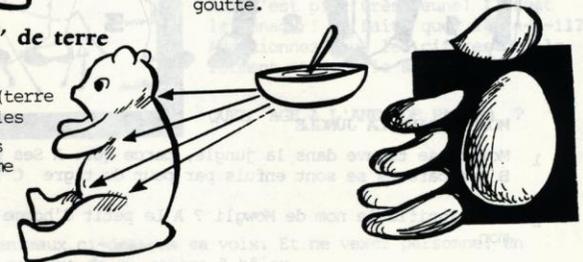
- Quelques outils simples : épingles, petites tiges de bois.

LE POTIER TE PROPOSE DEUX MANIÈRES DE LES FABRIQUER



1 avec des "gouttes" de terre

- Fixer avec de la barbotine (terre plus eau) et faire adhérer les différentes parties du corps en faisant un mouvement comme si tu voulais les visser.



2 avec le "colombin"



- boule de terre humide : la rouler pour faire un gros boudin ou colombin.



- former le corps de l'animal (tête + corps).

Avec des gouttes de terre tu feras un ours; regarde bien les images.

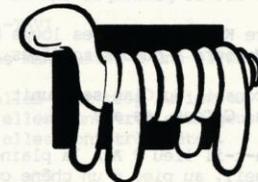
Donne des formes plus ou moins grosses ou allongées à tes gouttes de terre suivant l'animal désiré.

Ajoute les oreilles et la queue.

- Faire une petite boule de terre

- Elle devient goutte d'eau en tapant toujours dans le même sens et en tournant.

- Tête = petite goutte; corps = grosse goutte.



- avec de fins colombins que tu enroules autour du corps, tu formes l'animal (coller avec de la barbotine) laisser des petits colombins pour les pattes.



- n'oublie pas d'ajouter les oreilles et la queue, et l'animal sera terminé lorsque tu auras lissé avec tes doigts.

DES JEUX - DES JEUX - DES JEUX - DES JEUX - DES JEUX

L'heure de l'assaut vient de sonner et dans la précipitation du départ ces soldats se sont trompés d'armes. Rendez à chacun l'arme qui correspond à son époque et à son costume.

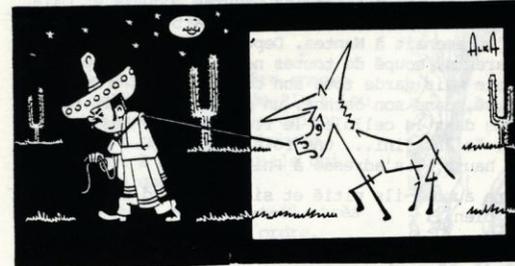


MOWGLI DANS LA JUNGLE

- 1 Mowgli se trouve dans la jungle, parce que: A Ses parents l'ont abandonné
B Ses parents se sont enfuis par peur du tigre C Il s'est sauvé de chez lui.
- 2 Que signifie le nom de Mowgli ? A Le petit d'homme B La grenouille C le gentil démon.
- 3 Quel est le principal ennemi de Mowgli ? A Tabaqui B Mang C Shere Khan.
- 4 Shere Khan insulte les loups en les traitant de : A Voleurs aux yeux tordus
B Voleurs à queues touffues C Voleurs à pattes crochues.
- 5 Le conseil du Clan se réunit : A Tous les mois à la pleine lune B Tous les trois mois
C Tous les ans
- 6 Où a-t-il lieu ? A A la pleine lune, une clairière isolée B A l'arbre du conseil, au pied d'un chêne centenaire C Au Rocher du Conseil, au sommet d'une colline.
- 7 Qui est chargé d'enseigner la loi aux petits ? A Bagheera B Baloo C Akela.
- 8 Au début du récit, qui est le chef du clan ? A Raksha B Bagheera C Akela.
- 9 Mowgli est accepté dans le Clan des loups de : A Peeoneer B Seonee C Reeolee.
- 10 Quelle est la seule chose que Mowgli n'a pas le droit de faire ? A Chasser plus petit que lui B Chasser du bétail C Chasser l'homme.
- 11 Pourquoi ? A Parce qu'il est un homme B Parce qu'il a été racheté au prix d'un taureau C Parce qu'il n'est pas encore adulte.
- 12 Pourquoi Bagheera est-elle particulièrement attachée à Mowgli? A C'est l'alliance de la plus forte avec le plus faible B Elle est née, comme Mowgli chez les hom-

mes (en captivité) C C'est une compagne d'enfance de Raksha.

- 13 Quel est le plus grand pouvoir de Mowgli sur les animaux de la jungle ? A Il sait manier le feu. B Il sait parler plusieurs langages C Au cun animal ne peut soutenir son regard.
- 14 Que signifie "la fleur rouge " dans le langage de la jungle ? A Le soleil couchant B Le feu C La foudre.
- 15 Qu'appelle-t-on les grottes froides ? A Des grottes enfouies sous la verdure B Les ruines abandonnées d'une ville C Les sources de la rivière Waingunga.
- 16 Qui va délivrer Mowgli prisonnier des singes ? A Bagheera, Baloo et Kaa B Bagheera, Akela et Kaa C Bagheera, Baloo et Raksha
- 17 Qui donne une correction à Mowgli ? A Raksha B Bagheera C Baloo.



Pancho fulmine ! Son âne ne veut plus le porter et il est obligé de le tirer pour le faire avancer!
- Qué fainéant! Bon à rien! MÉ faire ça à moi!
Allons, Pancho! N'oublie pas que ton âne n'est plus très jeune! Il faut le ménager! Au fait, quel âge a-t-il? Additionnez tous les chiffres qui le forment et vous le saurez.

QUEL AGE A L'ANE DE PANCHO ?

A PROPOS DES "MAITRES MOTS"

Rendez à chacun de ceux des animaux ci-dessous sa voix. Et ne vexez personne! Un tigre ne serait sûrement pas content de se mettre à bêler...

- | | | |
|----------------|---------------|---|
| 1 L'éléphant | A Aboyer | RIKKI-TIKKI-TAVI |
| 2 le taureau | B Glapir | |
| 3 le chacal | C Couiner | Pourquoi les mangoustes n'ont-elles jamais peur ? |
| 4 le renard | D Hurler | A Parcequ'elles sont trop curieuses |
| 5 le phoque | E Trompeter | B Parce qu'elles sont très courageuses |
| 6 L'ours | F Pleurer | C Parce qu'elles sont très bêtes. |
| 7 l'aigle | G Barrir | |
| 8 Le serpent | H Siffler | Quelle est leur devise ? |
| 9 Le loup | I Rugir | A "Cherche et mange" |
| 10 La panthère | J Feuler | B " trouve ou meurs" |
| 11 Le tigre | K Cacarder | C " Cherche et trouve" |
| 12 le faucon | L Glouglouter | |
| 13 La marmotte | M Réclamer | |
| 14 Le goéland | N Bêler | A quoi voit-on qu'une mangouste est en colère ? |
| 15 Le rat | O Mugir | A Ses poils se hérissent |
| 16 L'oie | P Grogner | B Ses yeux rougissent |
| 17 Le dindon | | C Ses pattes se raidissent. |

LA LETTRE

Dans un cachot de la prison de Nantes, Philippe est assis sur un banc étroit, rivé au mur. Il fait froid, et la Loire qui coule au niveau de la lucarne grillagée fait pénétrer un brouillard humide à l'intérieur. Philippe a eu 12 ans hier. Personne ne lui a souhaité son anniversaire. Ses parents savent-ils même où il est actuellement? Il y a quinze jours, c'était exactement le 10 mai 1792, une patrouille de révolutionnaires, les Bleus, comme disaient les Vendéens, était arrivée dans son village. L'un d'entre eux l'a interpellé :

- Petit, où vas-tu donc avec ces fleurs ?
- Sur la tombe de Monsieur notre Curé que vous avez tué, vous et les vôtres.
- Voyez-vous ce jeune coq, viens là, mon mignon, et donne-moi les fleurs.
- Non, non et non, a crié Philippe.

Alors le soldat lui avait tordu l'oreille, avait piétiné les pauvres muguet et malgré les autres qui ne voulaient pas s'encombrer d'un enfant, il avait conduit Philippe à une escorte de prisonniers qu'on amenait à Nantes. Depuis ce jour, sans avoir pu faire parvenir un mot à ses parents, coupé de toutes nouvelles, Philippe attend... il ne sait quoi. Il est triste mais garde tout son calme. Il est triste mais garde tout son calme. Il a retrouvé, dans son cachot, un paysan qui avait fait la route avec lui. Son compagnon marche dans la cellule, le front penché, les mains croisées derrière le dos. Il murmure : "c'est fini... une fois entré ici... trop tard... et pourtant... ". Puis à voix haute il s'adresse à Philippe :

- Mais toi, toi qui es jeune, peut-être auront-ils pitié et si par hasard tu es relâché, je voudrais tant... j'aimerais bien...
 - Oh! dites-moi...
 - Eh bien! voilà, j'ai sous ma veste une lettre pour ma femme Angéline, de la Ménarderie, dans le marais. Pourrais-tu la porter ?
- Alors gravement, Philippe a promis, il a caché la lettre sur lui. L'homme lui a donné une grande poignée de main et de nouveau chacun se tait. Un matin, au petit jour, le verrou grinça, un soldat entra dans un bruit de clé, de bottes et d'armes.
- Debout !

D'un air ennuyé et indifférent, il lut la délivrance de Philippe et la condamnation de son compagnon. Quelques jours plus tard Philippe sortait de la prison sans argent, sans provisions. Avant de s'éloigner de ce lieu maudit, il erra aux alentours jusqu'à ce qu'il entendit le bruit d'une fusillade dans les fossés. Il fit alors un grand signe de croix, et partit.

Philippe marche depuis plusieurs jours. Jusqu'à présent il a pu chaque soir coucher dans une grange. Une fois même une brave femme lui a donné un lit et un bon dîner. IL n'a pas dit son nom, il n'a pas raconté son histoire, elle n'a rien demandé. Il l'a embrassée avant de continuer son chemin : "Vous êtes aussi bonne qu'une maman". Mais il y eut des jours moins bons, des fermes qui n'ouvraient pas leur porte, des boulangers qui ne voulaient pas donner de croûton sans argent, des gens méfiants qui ne l'écoulaient pas, dans ce pays où tant de traîtes circulaient.

Fatigué, maigre, les pieds déchirés, Philippe avançait pourtant. Il tâtait souvent s'il avait toujours la lettre. Maintenant il arrivait en pays de connaissance et son coeur se gonfla de joie lorsqu'il reconnut au loin une fermière voisine :

- Oh ! Philippe, c'est bien toi ?
- C'est moi, Marie, dites-moi, je suis bien sur la route de la Ménarderie ?
- Oui, mais n'y va pas, les Bleus y sont et ils occupent même le château.
- Merci, Marie, mais j'ai promis.

Puis un paysan l'arrêta.
- Oh! Philippe, quel bonheur!
Ta mère est au moulin, comme elle va être heureuse de te revoir!
- Je n'ai pas le temps, Pierre ce sera à mon retour.
- Mais où vas-tu ?

Philippe s'est déjà éloigné et n'entend plus. Il a vu une grosse fumée au-dessus des arbres qui cachent le village et il court. Il rencontre P'tit Lou, le fils du cantonnier, qui se cache derrière une meule.

- P'tit Lou, cette fumée ?
- C'est la ferme de la pauvre Angéline qui brûle et les Bleus doivent l'emmener...

Vite Philippe accélère encore et malgré les cris de P'tit Lou qui s'agite là-bas en criant : "n'y va pas", il se heurte bientôt à une patrouille qui entoure une femme.

- Arrêtez, commande-t-il, très sûr de lui. J'ai un ordre.

Impressionnés, les soldats font halte. Vite il murmure :

- Vous êtes Angelina, Oui? Vite, prenez ce mot, il est de votre mari, je l'ai connu à Nantes.

Angéline a lu en pleurant les quelques lignes : "Je serai aussi courageuse que lui", déclare-t-elle à la fin.

Mais un sergent furieux s'est avancé : - Ainsi petit gars, c'est pour ces sottises que tu nous fais perdre notre temps ? Allons, qu'on l'emène lui aussi.

Tremblante Angéline regarde le jeune garçon qui ne tremble pas :

- Merci, mais il ne fallait pas venir.

Et très doucement Philippe répond : - Mais si, puisque je l'avais promis...

C de B.



Et toi, petit loup, louvette, scout, guide, es-tu toujours fidèle à ta promesse ? Vas-tu toujours jusqu'au bout de tes engagements ? Peut-on compter sur toi ?

Profites de tes vacances pour t'entraîner pour rendre chaque jour un service à quelqu'un.

Depuis plusieurs années, la Troupe envoie quelques uns de ses membres effectuer un stage de formation "voile" à Pâques. L'année 1989 n'a pas failli aux habitudes et du lundi 3 au vendredi 7 avril, quelques marins, assoiffés d'aventure sillonnent l'océan démonté.

Le stage se déroule comme d'habitude en Bretagne au Centre Nautique de Crozon Morgat (C.N.C.M. Dès lundi notre bateau nous attend au port de Morgat ; c'est un Brug 29, gros dériveur prototype, spécialement conçu pour naviguer dans la rade de Brest et la baie de Douarnenez. Il possède un gréement moderne du type d'un "firrt". Le stage comporte exclusivement de la pratique afin d'amortir au maximum notre séjour qui aura nécessité tout de même un trajet aller-retour en voiture de 2 000 kms !

Nous sommes donc lundi matin. Il est 9h et nous venons de faire connaissance avec notre moniteur Thierry, qui va nous accompagner, nous guider et nous instruire durant tout notre séjour. Cette première journée dans la baie de Douarnenez nous permet de prendre en main le bateau. Les conditions météo sont favorables : vent force 4 et ciel bleu (cas rare en Bretagne à Pâques). Comme tous les autres jours, nous déjeunons sur place. Notre début de séjour commence donc sans problème. Mais ne sous-estimons pas la Bretagne... En effet, celle-ci nous réserve pour les deux jours suivants un programme à la hauteur de sa réputation...

La deuxième journée ressemble très peu à la première : pendant la nuit, les conditions météo se sont considérablement dégradées et le mardi matin, nous nous trouvons devant une mer démontée. L'océan voulait-il tester nos compétences ? Je ne sais, toujours est-il que, sous un vent force 7 à 8 (avec des pointes à 9 !!), sous une pluie battante, nous décidons de sortir. Le vent est si fort que nous avons pris trois ris ! (prendre un ris : technique qui consiste à diminuer la voilure).

Les conditions météo sont telles que deux grands bâteaux viennent s'abriter dans la baie. Fourbus, nous achevons notre journée assez tôt, rentrant à nouveau au port de Morgat.

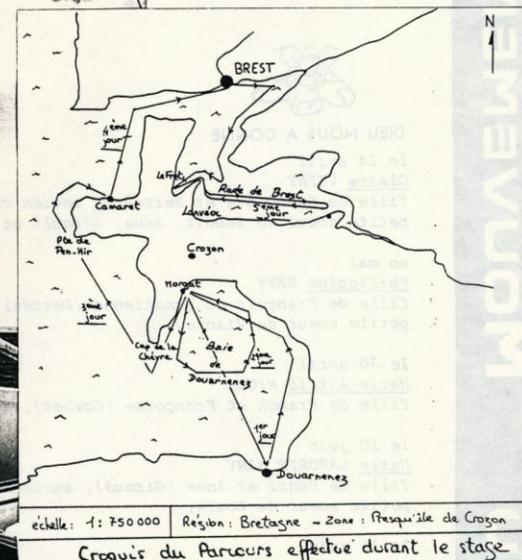
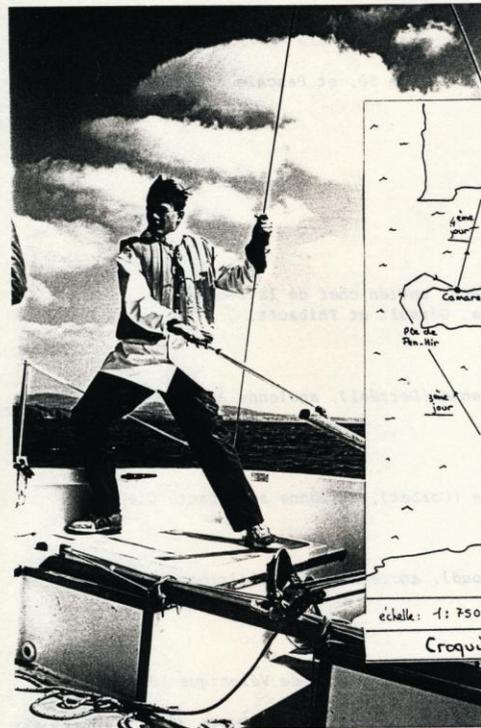
C'est à partir de mercredi que nous pouvons enfin effectuer du cabotage au ou de la presqu'île de Crozon. Ce troisième jour est aussi très éprouvant car, en plus de la pluie et du vent (force 6) la température a chuté ; il fait une moyenne de 5°C, emmitoufflés, frigorifiés, nous fendons l'océan, au pès, en direction du port de Camaret. La distance à parcourir est en plus importante : soit environ trente kilomètres.

Jeudi : le temps est meilleur et nous pouvons continuer sans aucune difficulté notre programme en rejoignant le Fret via le port de Brest (voir carte) où nous déjeunons et visitons l'atelier de restauration des bouées. Nous avons le temps l'après-midi d'effectuer un exercice d'appontage près de Lanvéoc où s'était déroulé en 86 un camp d'été.

Mais les jours passent et nous sommes déjà vendredi ! Pour ce dernier jour, afin de parachever glorieusement notre séjour, nous hissons avec succès le magnifique spi multicolore du Brug 29. Une fois de plus, la 5ème Lyon était à la hauteur de sa réputation !

- Rémi -

NB : nous remercions M. Cornillac pour sa participation technique à ce stage ; nous remercions également l'Association S.G.S.L. qui, par sa large participation financière, a permis de parachever la formation de cinq scouts marins aux techniques de la navigation.





DIEU A UNI

le 24 juin 1989

Thierry DERREAL, ancien de la troupe 5è, et Pascale FOURNIOL.



DIEU NOUS A DONNÉ

le 14 avril

Claire VERNY

fille de Geneviève et Bertrand, ancien chef de la troupe 1è
petite soeur de Benoît, Anne, Gérault et Thibault.

en mai

Philippine SAVY

fille de François et Donatienne (Derréal), ancienne Akéla meute 7è,
petite soeur de Vianney.

le 30 avril

Marie Astrid NICOL

fille de Franck et Françoise (Corbet), ancienne assistante Cie 4è.

le 10 juin

Marie LAPORTE MANY

fille de Henri et Anne (Giroud), ancienne Akéla clarière,
petite soeur de Louis.

le 19 juin

Thibault ROBIN

filis de Dominique, ancien chef troupe 1è, et de Véronique (Brunet),
ancienne cheftaine Cie 4è.

**que Marie, mère de l'Eglise,
veille sur ses enfants**

le 1er mai

Prise d'habit de Anne Violaine PAULIN, ancienne guide Cie 4è, chez les
Petites soeurs de Saint François.

REPONSES DES JEUX /

Achacun son arme ; L'archer porte un arc (en 5) Le mousquetaire porte une épée (1)
Le garde Louis XV (3) porte un fusil (en 2) Le Zouave porte aussi un fusil (en 1)
Le soldat d'infanterie porte une mitraillette (en 3).

LE VIEIL ANE : $1+1+1+3+3+1+7+4+1+4+1+7+5+3+9+3+1 = 55$ ans.

MOWGLI DANS LA JUNGLE / 1:B 2:B 3:C 4:B 5:A 6:C 7:B 8:C 9:B 10:B 11 :B 12:B
13:C 14:B 15:B 16:A 17:C

A PROPOS DES MAITRES MOTS

1:G 2:O 3:A 4:B 5:N 6:P 7:E 8:H 9:D 10:I 11:J 12:M 13:H 14:F 15:c 16:K 17:L

RIKKI-TIKKI-TAVI

- 1 Parce qu'elles sont trop curieuses
- 2 Cherche et trouve
- 3 Ses yeux rougissent.

TUAILLON *sarl*

FABRIQUE DE JOINTS INDUSTRIELS
PETITES & MOYENNES SÉRIES
Fabrications spéciales sur devis

• **JOINTS DE PRESSION
EN CUIR "EMBOUTIS"**

Pour tous systèmes de pompage

de fluides : pompes, presses hydrauliques, vérins pneumatiques
étanchéité de cylindres hydrauliques, pistons de pulvérisation

• **JOINTS D'ÉTANCHÉITÉ**

DÉCOUPES caoutchouc, cuirs, tibre, feutre, divers ...

• **APPLICATIONS DIVERSES**

études et réalisation d'après modèle ou dessin.
nous mettons à votre service 40 ans d'expérience...



Rue du Vercors - ZI. Montmartin - 69960 Corbas - ☎ 78.21.36.72

SARL au capital de 47960 F - Siren 958 511 305 00012 - code APE 3523



**CRÉATIONS
ET
RÉALISATIONS
GRAPHIQUES**

Tous travaux d'Imprimerie
Commerciaux
Industriels
Administratifs
Calendriers Publicitaires

Square Beauregard
69150 DÉCINES
Tél. 72 37 27 62

**PARENTS ou AMIS de SCOUTS,
CHEFS D'ENTREPRISES,
ARTISANS,
COMMERÇANTS,**

**FAITES VIVRE LA REVUE
DE VOS ENFANTS SCOUTS**

Votre Publicité !...
on la cherche*

*Deductible de votre B.I.C.

